

# À LA LOUPE



Bavi

Qui sont les Louveteaux ?



lesscouts.be



Beau bébé de 64 pages, ce cahier a vu se pencher sur son berceau tout un escadron de marraines-fées... et même de parrains-fées ! Chacun d'entre eux lui a fait des dons tout au long de la gestation : Marc a imaginé la structure dans laquelle installer le contenu qu'il avait amassé ; Pascale a apporté sa minutie et son sens critique pour le ranger avec soin ; Julie a coaché l'ensemble, carotte dans une main et bâton dans l'autre, le graphiste de PAF ! a fait preuve de la plus grande patience malgré les innombrables changements demandés. Les animateurs des T3 Louveteaux de l'été 2014 l'ont jaugé d'un œil expert, l'ASBL École de Clerheid a gentiment accepté de lui offrir une de ses chansons en guise de conclusion... Enfin, Marie a, en équilibriste, coordonné la rédaction parallèle des quatre cahiers... puisque toute la famille paraît en même temps, des grands frères : *La  $\pi$ -culture* et *Éclair'âge*, au petit dernier, *Bala'bulle*.

Il était grand temps de tous les remercier chaleureusement, en souhaitant que leurs apports contribuent à ce que chaque animateur comprenne mieux chaque scout qui lui est confié.

**Anaïs, animatrice fédérale Louveteaux**



© Les Scouts ASBL  
Éditeur responsable : Jérôme Walmag  
Rue de Dublin 21 - 1050 Bruxelles - Belgique  
02.508.12.00 - lesscouts@lesscouts.be  
2<sup>e</sup> édition : octobre 2015  
Dépôt légal : D/2015/1239/13  
**lesscouts.be**



# SOMMAIRE

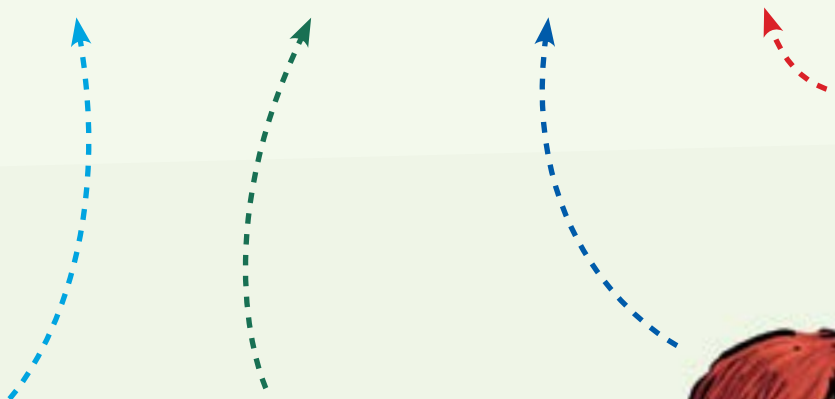
- 1. Développement affectif ..... 10**
  - On m'aime
  - Je m'aime
  - J'aime
  
- 2. Développement cognitif ..... 22**
  - Ça bouillonne dans ma tête !
  - Pourquoi ? Comment ? Combien ? Je veux savoir !
  - Créativité
  - Évaluer-Évoluer
  
- 3. Développement moral et spirituel ..... 32**
  - Des valeurs vécues
  - C'est pas juste !
  - La vaisselle, avec les copains, c'est trop bien !
  - On est obligé de partager ?
  - Loups, de notre mieux !
  - C'est le plus beau jour de ma vie...
  - Le sens de la vie, c'est par où ?
  
- 4. Développement physique ..... 42**
  - Resto-louveteau-dodo
  - Faut qu'ça bouge !
  - Attention : travaux !
  - C'est à moi, tout ça ?
  - Ils ont joué à touche-pipi !
  
- 5. Développement social ..... 52**
  - Le temps des copains
  - Tous les mêmes, tous différents
  - Et les adultes, là-dedans ?
  - Un cadre qui aide à grandir

Le scoutisme, c'est une expérience de vie unique.

Pendant douze années, des animateurs vont se relayer pour aider chaque scout à grandir, à mûrir, à vivre des expériences qui l'amèneront à devenir un citoyen du monde conscient et critique, autonome et libre, partenaire et solidaire, sociable, intérieur, équilibré.

Le parcours scout est divisé en quatre étapes, selon l'âge de l'enfant et de l'adolescent.

# 2+4+4+2



**BALADINS**



**LOUVETEAUX**



**ÉCLAIREURS**

## CHAQUE SCOUT EST UNIQUE :

Pour y arriver, tu peux t'appuyer sur les cinq domaines de

**DÉVELOPPEMENT AFFECTIF** : c'est le rapport aux émotions. Chaque personne apprend à les reconnaître, les exprimer, les accepter. Chacun prend du recul, décide et assume ses décisions pour définir ses propres choix de vie et faire évoluer son estime de lui-même.

p.10

**DÉVELOPPEMENT COGNITIF** : c'est le rapport aux connaissances. Chaque personne a besoin d'explorer, d'analyser, de mémoriser, d'inventer, d'expérimenter, d'émettre des hypothèses pour satisfaire sa curiosité.

p.22

**DÉVELOPPEMENT MORAL ET SPIRITUEL** : c'est la recherche de ce qui donne du sens à la vie. Chaque personne cherche à vivre des valeurs au quotidien, à les comprendre, les connaître, les découvrir, être en cohérence avec celles-ci, les transmettre et respecter celles des autres.

p.32



# = 12 années de scoutisme



## PIONNIERS

# AIDE-LE À GRANDIR !

développement communs à tout être humain.

**DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE** : c'est le rapport au corps. Chaque personne cherche à connaître ses limites, comprendre ses besoins, respecter son corps, se maintenir en forme, développer ses cinq sens et grandir en étant bien dans sa peau.

p.42

**DÉVELOPPEMENT SOCIAL** : c'est le rapport aux autres. Chaque personne cherche à communiquer, coopérer, jouer un rôle dans un groupe et se sentir y appartenir, s'intégrer et développer la solidarité.

p.52

## POUR T'AIDER...

- Tu trouveras aux pages suivantes un tableau récapitulant les **étapes de développement** par lesquelles enfants et adolescents passent entre 6 et 18 ans. Il s'agit bien de points de repères : chaque personne grandit à son rythme. C'est pourquoi tel éclaireur te semblera peut-être encore un peu jeune dans sa tête, le comportement de telle louvette t'évoquera plus celui d'une éclaireuse... et c'est très bien ainsi ! **Ton rôle est d'être attentif à chaque scout pour l'aider à faire un pas de plus dans la vie, sans le comparer ni à une norme ni aux autres.**
- Garde bien en tête l'intuition de Baden-Powell : « **Ask the boy** » ! Demande aux scouts de quoi ils ont besoin pour grandir et s'épanouir, établis avec eux un cadre de vie sécurisant qui convienne à tous.
- Mets en place une **relation bienveillante** dans ta section. Pour plus d'infos, lis le chapitre sur la relation dans le cahier *Balises pour l'animation scout*.
- Utilise encore et encore les **cadres imaginaires** proposés. Ils ont été conçus en fonction des différentes étapes de développement de l'enfant et de l'adolescent...





## BALADINS

À la ribambelle, je prends confiance.



## LOUVETEAUX

À la meute, je vis pleinement avec les autres.

### Affectif

L'estime de soi est alimentée par le sentiment de confiance, d'appartenance, d'identité et de compétence et évolue tout au long de notre vie.

- besoin de reconnaissance par l'adulte
- recherche de repères et de modèles chez l'adulte
- rapports privilégiés avec les personnes, mais aussi avec les animaux et les objets familiers
- besoin d'un cadre rassurant et motivant
- envie d'être considéré comme un grand

- besoin de reconnaissance, surtout par l'adulte puis par ses pairs
- besoin de tendresse
- flirt avec la peur
- découverte du premier amour

### Cognitif

Les apprentissages sont motivés et améliorés par l'investissement affectif dans les personnes et l'intérêt pour les contenus.

- curiosité insouciante
- imagination débordante
- besoin de récolter des souvenirs
- repères spatio-temporels en construction
- temps de concentration limité

- curiosité contrôlée pour essayer et tout comprendre
- plaisir d'inventer et de vivre une histoire
- expérimentations multiples
- pensée logique et critique

### Moral et spirituel

Le développement moral et spirituel s'enrichit au départ des interactions avec les autres.

- besoin de règles claires et cohérentes
- distinction entre le bien et mal, sans nuance
- justification par des histoires inventées
- questions existentielles sur le sens de la vie à partir de situations concrètes dans leur vécu

- mise à l'épreuve et intégration de la règle et de ses limites
- début des jugements argumentés
- sens aigu de la justice
- questions existentielles

### Physique

Les besoins physiologiques (se reposer, s'alimenter, se laver, s'habiller, bouger, se sentir en sécurité) persistent quel que soit l'âge.

- besoin de bouger et retour au calme nécessaire
- découverte du corps
- motricité qui s'affine

- besoin de bouger
- importance de l'image corporelle
- intimité à préserver, pudeur
- résistance physique variable car en apprentissage de ses limites

### Social

L'inclusion et le respect des individus dans les groupes sont fondamentaux.

- relations avec les copains variables selon les centres d'intérêt
- besoin de contacts et de gestes avec les autres
- sortie progressive de l'égoïsme
- ouverture aux autres : socialisation

- importance des copains
- conformisme et respect des valeurs sociales
- besoin de vie en petit et grand groupe
- envie de se retrouver occasionnellement entre personnes du même genre
- prise de conscience de la différence avec une grande possibilité de tolérance

## Attitudes-clés dans ta relation avec chaque scout



- Créer un climat de confiance via un cadre rassurant.
- Aider à se créer une image positive de soi.
- Expliquer patiemment en passant par le concret.
- Aider à s'exprimer librement.



- Valoriser l'individu face au groupe devenu essentiel.
- Permettre d'exprimer ses talents.
- Construire ensemble des règles claires.
- Comme adulte, garantir les limites, tenir bon et dire pourquoi.
- Encourager à négocier pour éviter le conflit.



## ÉCLAIREURS

À la troupe, je construis avec les autres.



## PIONNIERS

Au poste, je m'engage.

- besoin de reconnaissance, surtout par les pairs puis par l'adulte
- perte de confiance en soi liée à la quête d'identité
- exaltation et déprime
- préoccupation pour son image
- passions amoureuses

- mes potes, ma référence
- besoin de repères adultes pour le devenir soi-même
- un peu fragile et encore en quête d'identité
- en attente de moyens et de soutien pour se libérer des conformismes et s'affirmer comme individu
- exploration du sentiment amoureux et de la sexualité

- évaluation maladroite des risques
- créativité et passions
- apprentissages motivés par des envies personnelles
- acquisition de la pensée abstraite

- esprit en effervescence et en questionnement critique sur la société et le monde
- envie d'acquérir des compétences si intérêt pour soi ou pour les autres
- accès possible au second degré et à l'ironie
- maîtrise de l'abstraction et des approches stratégiques

- conformité aux règles du groupe de pairs
- remise en question des règles
- engagement pour des idéaux et des valeurs
- identification à une personne de référence ou à un leader
- quête de spiritualité

- acceptation des règles et des normes, si cohérentes et justes
- recherche de ses propres valeurs et repères
- désir de s'engager pour des idéaux, même s'ils peuvent changer en cours de route
- ouverture sur le monde

- perception tronquée de ses limites
- bouleversements corporels
- comparaison aux autres
- possibles dépendances
- premières expériences sexuelles

- recherche de sensations extrêmes
- un corps à accepter et à apprivoiser
- importance du regard de l'autre

- l'amitié, c'est sacré
- identification au groupe de pairs
- importance du jugement des autres
- élaboration de stratégies de défense
- parents : entre attachement et détachement

- besoin d'avoir une vie sociale riche
- volonté de s'affirmer
- soit d'indépendance mais en gardant la famille comme sécurité de base
- ouverture aux différences et acceptation mutuelle




- Créer une ambiance de respect permanent.
- Aider les patrouilles à être des lieux de reconnaissance pour chacun.
- Écouter, aider à exprimer mal-être et malaises.
- Considérer le jeune pour ce qu'il est : pas encore un adulte mais certainement plus un enfant.



- Être un modèle cohérent, fiable.
- Être disponible pour parler, aider à comprendre.
- Rassurer sur la légitimité des questionnements et des essais divers.
- Aider à s'accepter tel qu'on est devenu, physiquement notamment.
- Pousser à agir, à s'engager, à assumer ses responsabilités.





VOUS NE  
VOULEZ TOUT DE MÊME  
PAS QU'ON APPRENNE  
A' MONTER NOTRE TENTE  
DEHORS, PAR UN  
TEMPS FAIREIL ?

André CERIS.

COULEURS : FRANCESCA.



# 1 Développement AFFECTIF



Amour, attention, sécurité et reconnaissance sont des ingrédients qui aident l'enfant à grandir sereinement. Vivre avec les autres lui permet, peu à peu, d'appivoiser des sentiments nouveaux. Il développe ainsi son estime de soi et ses relations avec son entourage.

# 1 Développement affectif

À l'âge des louveteaux, le développement affectif s'exprime par **trois canaux** : le regard des autres, l'estime de soi et le sentiment amoureux.

## On m'aime

### Des émotions qui s'expriment

Si, entre 8 et 12 ans, la plupart des enfants sont capables de mettre des mots sur ce qu'ils ressentent, certains communiquent encore de façon très vive. On peut observer de grands fous rires irréprouvés... comme des crises d'angoisse irraisonnée. Mais, petit à petit, les enfants apprennent à mieux **maîtriser** leurs émotions.



### Il y a rire et rire...

Beaucoup d'enfants aiment rire. Leur **humour** est simple ; leurs blagues ou histoires, souvent élémentaires. Ils commencent à comprendre le **second degré**, mais leurs interventions ne sont pas toujours adaptées au contexte ou à la personne à qui elles s'adressent. D'ailleurs, les adultes doivent se montrer prudents lorsqu'ils manipulent l'humour avec les enfants : ces derniers doivent encore apprendre qu'il est permis de rire, mais ni tout le temps, ni n'importe comment.

### Un grand besoin de tendresse

L'enfant a souvent envie de recevoir des marques d'affection. Manifester de la **tendresse**, c'est donner un petit nom affectueux, dire quelques mots doux ou gentils, marcher main dans la main lors d'une balade, se serrer très fort dans les bras quand on a du chagrin, se reposer sur l'épaule l'un de l'autre... Tout cela fait partie des échanges, non seulement entre enfants, mais aussi avec l'adulte. Ce lien est une belle manière de **communiquer** sans forcément parler.

Un **surnom**, c'est bien mignon, mais plaît-il toujours à celui qui le reçoit ? Lorsque tu donnes ou que tu entends un petit nom, assure-toi que celui-ci fasse plaisir à l'enfant.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

Accueillir les émotions que les louveteaux expriment...	Les aider à les <b>gérer</b> ...
« C'est très drôle, ce que tu racontes ; »	→ <i>mais, pour l'instant, nous sommes en conseil. »</i>
« Tu as le droit d'être en colère ; »	→ <i>mais pas d'abîmer le bricolage de ton voisin. »</i>
« C'est normal que tes parents te manquent ; »	→ <i>mais maintenant, il faut que tu te calmes pour t'endormir sereinement. »</i>
Les émotions sont légitimes,	mais ne justifient pas n'importe quelle attitude.

Si tu dois intervenir, focalise-toi sur les **faits** : ne réduis pas le louveteau à son comportement. Un louveteau qui réagit vivement envers un autre à un moment donné ne doit pas pour autant recevoir l'étiquette de "bagarreur". S'entendre dire : « Attention, ton geste brusque a blessé ton voisin. » fera davantage grandir que « T'es vraiment une sauvage ! ».

## Toujours un enfant

Entre 8 et 12 ans, l'enfant s'intéresse à une multitude de choses et peut faire preuve d'une grande **maturité**. Parfois, il parle facilement avec les adultes, de sujets d'adultes et comme les adultes.

De plus, la société dans laquelle nous vivons nous fait croire, via les médias, la mode, le marketing, etc., qu'un grand enfant a déjà les mêmes **besoins** qu'un adolescent : préoccupation pour son look, attitude de fan, attrait pour le numérique...

Cependant, intérieurement, psychologiquement et affectivement, l'enfant de cet âge ne vit pas les mêmes phénomènes qu'un ado : même s'il se transforme physiquement, il est encore enfant. Il a donc besoin du **cadre rassurant** et protecteur des adultes. Parfois, quelques mots apaisants suffisent : même si ses parents divorcent, il sera toujours leur enfant ; même s'ils ont des difficultés financières, il pourra poursuivre ses loisirs ; même si les parents se sont disputés avec la directrice de l'école, il réussira ses contrôles, etc.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement social.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Gérer leur besoin de tendresse

**La relation entre l'animateur et le scout donne du sens à ce que vit le groupe.**

Ce sont ta présence, tes paroles, ton comportement, ton regard, etc. qui **transforment** un jeu en découverte, une fin de veillée en échange intense, une préparation de repas en occasion d'apprendre.

Dans cette **relation**, répondre à ce besoin de tendresse permet d'accompagner l'enfant sur le chemin de sa croissance dans tous les domaines de développement.

Certains louveteaux sont en demande de tendresse permanente alors que d'autres en réclament peu. À toi de **personnaliser** gestes et mots afin que chacun reçoive ce dont il a besoin.



### Et celui qui en demande trop ?

Parfois, un louveteau ou l'autre manifeste une soif intarissable d'attention et de contacts physiques **parfois exclusifs**. Avant que la situation devienne insupportable et que l'étiquette pot de colle lui... colle à la peau, exprime-lui calmement que tu l'aimes beaucoup, que tu veux bien lui faire un câlin de temps en temps, mais que tu as besoin

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Laisser grandir les louveteaux à leur rythme

La vie d'un louveteau au sein de la meute dure quatre années. Naturellement, il existe de grandes **différences** entre les plus jeunes louveteaux et les aînés.

Même si elle a la même taille que toi, même s'il aime prendre beaucoup de responsabilités au sein de sa sizaine, même s'ils ont déjà tous un GSM, garde à l'esprit que chacun des louveteaux de ta meute reste, avant tout, **un enfant**.

### La Déclaration des droits de l'enfant

**Ce texte, rédigé en 1959, a été adopté par l'assemblée générale des Nations unies. Il s'agit du premier grand consensus international sur les principes fondamentaux des droits des enfants.**

Parmi les dix articles de ce texte, mettons l'accent sur le principe 6 : « *L'enfant, pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité, a besoin d'amour et de compréhension. Il doit, autant que possible, grandir sous la sauvegarde et sous la responsabilité de ses parents et, en tout état de cause, dans une atmosphère d'affection et de sécurité morale et matérielle.* ».

de respirer. Qu'on ne peut forcer personne à faire un câlin quand il n'en a pas envie, et que d'autres louveteaux ont aussi besoin de ton attention.

Ces enfants éprouvent souvent des difficultés à **s'intégrer** parmi leurs pairs. Comme des tout-petits, ils ne s'intéressent qu'à l'attention de l'adulte. Aide-les à aller à la rencontre des autres louveteaux pour que ceux-ci leur témoignent, à leur tour, de l'affection.

### Et celui qui n'en veut jamais ?

Les **marques d'affection** ne se commandent pas : on ne force pas un enfant à prendre la main, à se prendre par l'épaule, à faire un câlin... À toi de voir ce qui se cache derrière ce refus et de t'adapter. Et si c'était toi qui réclamais un bisou de ton louveteau au moment du coucher ? Peut-être l'acceptera-t-il plus facilement...

### Et celui à qui on n'en donne pas facilement ?

Sois disponible pour chaque louveteau, même si tu as a priori moins d'**atomes crochus** avec l'un ou l'autre. Ils ont tous besoin que tu leur exprimes ton affection par des mots ou des gestes.



## Je m'aime

Chaque personne évolue au fil de ses rencontres, expériences, réussites, échecs et nouveaux départs. Cette construction, c'est ce qu'on appelle l'**estime de soi**.

Si, de 4 à 7 ans, l'enfant n'est pas encore capable de porter un jugement global sur sa personne, il a en revanche une bonne perception de ses **capacités**. Il utilise le regard des autres pour savoir ce qui a de la valeur et ce qui n'en a pas. Les remarques positives et négatives des personnes qui comptent pour lui ont un grand impact : parents, enseignants, moniteurs sportifs, animateurs scouts...

Vers 8 ans apparaît la capacité intellectuelle à émettre un jugement logique et global. C'est aussi à cet âge que les enfants commencent à s'autoévaluer et donc à avoir une plus ou moins bonne estime d'eux-mêmes. Le regard porté sur eux par leur **entourage** reste néanmoins prépondérant.

L'estime de soi se construit au fil de la vie et n'est en aucun cas innée. Elle peut toujours **évoluer**.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement cognitif.

L'estime de soi repose sur **quatre piliers**, quatre sentiments. Pour qu'elle perdure ou qu'elle augmente, aucun d'entre eux ne peut être négligé.



## Sentiment d'identité

« Je suis unique et les autres m'apprécient pour ça. »

L'enfant se forge une image de lui, positive ou non, notamment en se comparant aux autres et en se fiant à leur avis.

L'enfant a besoin de sentir accepté tel qu'il est et d'être traité avec **respect**.

Toutes ses **réussites** doivent être soulignées et valorisées, car elles ont un impact sur son image personnelle.

### Pendant ce temps dans la jungle...

Lors du **premier lien**, chaque louveteau se voit attribuer un cornac rien que pour lui, qui le guide dans ses premières découvertes à la meute et contribue ainsi à son intégration.

Plus tard, lors de son **Message au peuple libre**, il exprimera les qualités qu'il a développées à la meute et dont il est fier. Celles-ci contribuent à le définir en tant que chouette louveteau.



Plus d'infos dans  
**BALISES**  
pour l'animation scoutie  
Symbolique  
Loi et Promesse



## Sentiment d'appartenance

« Je suis membre à part entière du groupe. »

L'enfant a besoin de sentir qu'il est reconnu et accepté par l'adulte et ses pairs, quel que soit le groupe dont il s'agit : il aime savoir qu'il compte pour les autres.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement social.



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Être attentif à chacun

- Consacre du temps à chaque enfant. Profites-en pour encourager les **comportements positifs** : « C'était super de donner un mouchoir à ton copain qui pleurait tout à l'heure... » ; ou lui montrer que tu as remarqué sa **présence** : « Waw ! Vraiment cool tes baskets qui clignotent ! ».
- Garde en tête qu'il accorde beaucoup d'importance à l'appréciation des **autres enfants** : de temps en temps, souligne les qualités de chacun devant l'ensemble de la meute.
- Sois attentif aux louveteaux qui semblent **manifeste** une très haute estime d'eux-mêmes : si certains sont peut-être un peu prétentieux, chez d'autres, en revanche, cela peut masquer un mal-être ou des complexes...
- Lorsque tu accueilles des frères et/ou sœurs, organise la vie de la meute pour qu'ils puissent mener les activités scouties en tant qu'**individus à part entière**.



## Sentiment de confiance et de sécurité

« Je sais qu'il ne peut rien m'arriver. »

L'enfant accorde sa confiance aux adultes en fonction de la sécurité que ces derniers lui garantissent. Si un enfant sent que l'adulte n'offre pas de repères stables et cohérents, il hésitera à compter sur lui.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Construire un groupe où on se sent bien

- Dès leur arrivée à la meute, fais découvrir l'univers de la **jungle** aux nouveaux louveteaux.
- Implicite tous les louveteaux dans la construction de la **charte de vie**.
- Souligne les moments d'harmonie et de **bonne entente** au sein de la meute.

## Le stress

Certains vivent des **situations de stress** qui peuvent avoir diverses origines :

- le **climat familial** (famille recomposée, chômage d'un des parents, déménagement, horaires chargés...);
- un **culte de la performance** omniprésent : la société dans laquelle nous vivons impose d'être bon dans tout ce qu'on entreprend. Le droit à l'erreur

n'existe ni à l'école, ni dans la plupart des activités extra scolaires.

- une **liberté excessive** : même s'il a besoin, pour gagner en autonomie, d'une certaine marge de manœuvre, celle-ci doit être balisée par l'adulte. En effet, se sentir livré à soi-même provoque chez l'enfant un sentiment d'insécurité et renforce sa tendance naturelle à transgresser les règles.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement social.





## 🔍 Conscience du danger

L'enfant qui sort de l'innocence de la petite enfance prend progressivement conscience des dangers qui l'entourent. Il entend les **recommandations** de sa famille, de son enseignant, les consignes de l'adulte qui le prend en charge durant ses loisirs, etc. Il se méfie davantage des personnes et lieux méconnus.

Entre 8 et 12 ans, la plupart des enfants deviennent raisonnables et **prudents**.



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Rassurer les louveteaux

■ Chaque louveteau est différent. Or, certains d'entre eux peuvent ressentir de l'**angoisse** lors de situations d'animation :

- peur d'échouer lors d'une épreuve sportive ;
- peur d'aller aux toilettes pendant la nuit ;
- peur de partir chercher seul l'indice pour le jeu ;
- peur de prendre la parole au conseil ;
- peur de sortir son doudou de son sac en s'installant au camp ;
- peur de se perdre dans la forêt lors d'un jeu d'approche ;
- peur de ne pas te trouver s'il se réveille la nuit ;
- peur de...

Ces angoisses, qui te semblent peut-être déraisonnables, sont bien **réelles** dans l'esprit de certains louveteaux.

Chaque louveteau, chaque louveteau a besoin d'une oreille attentive pour exprimer ses craintes. À toi d'être disponible pour l'accueillir, l'écouter et l'aider à trouver les mots et/ou gestes qui lui permettront de le **rassurer**.

Et si un louveteau ou une louveteau semble très **fort** et sans peur, cette apparence ne doit pas te laisser oublier qu'il enfouit peut-être, lui aussi, des

inquiétudes. Discute avec lui pour lui permettre de s'exprimer et d'être réconforté s'il en éprouve le besoin.

- Lors des week-ends et des camps, repère avec les louveteaux les différents lieux dans lesquels ils vont évoluer : indique-leur les **limites** claires des terrains de jeux, protège et/ou signale les éventuels endroits dangereux, explique-leur et respecte les règles de sécurité sur la voie publique.

## 🔍 Flirt avec la peur

Parfois, l'enfant de 10 à 12 ans se met à apprécier les **émotions fortes**. Il lit des récits, se raconte des histoires ou regarde des films d'horreur. En tant que narrateur, lecteur ou spectateur, il garde le contrôle en permanence : si la peur est trop grande, il peut fermer le livre, éteindre la télévision ou interrompre l'histoire. Quand l'enfant taquine ses peurs, il expérimente de nouvelles sensations.

En revanche, la situation est différente lorsque cette démarche s'effectue à plusieurs. Défier la peur relève alors davantage du **phénomène de groupe** : mon-

trer aux autres qu'on affronte ses craintes sans hésiter permet de se sentir valorisé au sein de la bande de copains.

Les risques sont pourtant parfois bien là : le sentiment d'**anxiété** que l'enfant pourrait éprouver favorise l'apparition d'angoisses et de cauchemars, parfois au point d'affecter durablement son sommeil et sa sérénité.

**Plus d'informations dans le chapitre sur le développement social.**

## QUESTIONS EN +

### « Et le jeu de nuit, là-dedans ? »

Certains louveteaux (voire la meute entière) t'ont certainement déjà réclamé avec plus ou moins d'insistance un jeu de nuit "**qui fait peur**". En tant qu'animateur, tu t'exécutes peut-être pour leur faire plaisir et cherches le meilleur moyen de leur donner la frousse de leur vie.

Mais est-ce vraiment une bonne idée ? Que va apporter un jeu de nuit inquiétant aux louveteaux ? Que vont-ils y développer ou **apprendre** ? Comment les louveteaux qui n'ont pas vraiment envie d'être effrayés, sans oser le dire, vont-ils réagir ? Pourquoi mettre à l'épreuve de la peur la relation de qualité que tu construis au quotidien avec tes louveteaux ?

**Tu ne peux pas être à la fois celui qui fait peur et celui qui rassure.**

### « Quelles alternatives proposer aux louveteaux ? »

Comme pour le reste de ton animation, détermine un **objectif pédagogique** pour les activités de soirée. Une fois ton but fixé, tout est possible... y compris les petits frissons où se mêlent la peur et le plaisir !

- Observer la vie nocturne dans la nature en utilisant ses cinq sens.
- Faire un jeu traditionnel (comme un jeu de camp ou un jeu de piste) en utilisant des sons ou de la lumière pour compenser l'obscurité.
- Renforcer la confiance en soi et en l'autre en se promenant en duo.
- Contempler les étoiles, puis apprendre leur nom (ou inversement).
- Reproduire un jeu déjà fait en plein jour ou revivre le jeu préféré de la meute dans l'obscurité.
- Fabriquer des flambeaux, des lampes de poche ou frontales, puis les utiliser.
- Apprendre à faire un feu qui éclaire très fort.
- Vivre une animation spirituelle lors d'un jeu à postes.
- Concevoir un spectacle son et lumière dont les scouts seront acteurs ou spectateurs.
- ...

L'activité peut être vécue avec l'ensemble de la meute ou en groupes d'âge. Ce qui compte, c'est que chaque louveteau s'y sente en **confiance** et en

**sécurité**, que chacun sache de bout en bout que c'est un jeu entouré d'un cadre imaginaire, pas un cauchemar très réaliste qui se produit pour de vrai.

En fin d'activité (tard le soir ou après une bonne nuit de sommeil, en fonction des besoins du groupe et de l'heure qu'il est), pense à **débriefer** avec les louveteaux ce qu'ils viennent de vivre. Permettre de faire émerger les sentiments de chacun débouchera sans doute ensuite sur une discussion et des échanges certainement très utiles pour la cohésion du groupe...



### « Et si on se rend compte que les louveteaux ont eu plus peur que prévu ? »

Il arrive que, même avec la meilleure volonté du monde, les animateurs sous-estiment les peurs de leurs louveteaux. La première chose est de le reconnaître : « *Oui, on vous a fait un peu trop peur et on est désolés.* », ce qui permet de dire aux enfants que leur **sensibilité** a été entendue, qu'elle avait le droit d'être exprimée. Il importe ensuite de donner la parole aux louveteaux pour réfléchir, ensemble, à ce qu'on voudrait vivre la prochaine fois. À toi de **dédramatiser** sans minimiser : « *Oui, la sorcière faisait très peur, c'est vrai, mais lorsqu'elle a enlevé son masque, tu as bien reconnu Mang !* ».

## Sentiment de compétence

« Je suis capable de faire certaines choses. »

Au fur et à mesure de ses réussites, l'enfant a envie de relever de nouveaux défis.

Il est primordial que l'enfant considère l'erreur comme une source d'apprentissage et d'amélioration et non comme une faute ou un échec. Il a le droit d'essayer et donc de se tromper ! C'est comme cela qu'il apprend et grandit.

« C'est moi qui fais ! »

Entre 8 et 12 ans, l'enfant n'est pas encore tout à fait autonome. C'est parce que les adultes l'associent de plus en plus aux décisions qu'il va prendre des initiatives... et son envol.

### L'autonomie

L'autonomie, c'est la capacité à faire des choix et à en assumer les conséquences.

- L'autonomie s'acquiert de manière progressive. Ça prend du **temps** !
- L'autonomie peut varier en fonction des **situations**. Dans certains cas, l'enfant prend de vraies responsabilités presque seul ; dans d'autres, il est encore complètement dépendant des adultes.

### Quels sont les signes d'autonomie chez l'enfant ?

Il est capable de :

- **PLANIFIER** des tâches simples (faire son sac pour aller à l'entraînement de foot) ;
- se trouver une **MÉTHODE** personnelle de travail (classer ses feuilles dans sa farde de cours) ;
- prévoir les **ÉTAPES** d'un projet (organiser une excursion) ;
- évaluer une **DURÉE** pour exécuter une tâche (estimer le temps pour se rendre chez un ami) ;
- trouver des **STRATÉGIES** efficaces pour résoudre un problème (réussir à tout faire entrer dans son sac à dos pour le camp).

QUESTION  
→ EN +

« Comment cultiver l'autonomie de mes louveteaux ? »

- Reste attentif à l'**âge** de chaque louveteau : choisissez ensemble des tâches à la hauteur de ses compétences. Elles doivent lui être utiles, plaisantes et réalisables.
- Si le louveteau se fixe un objectif qui te semble irréaliste, **ajuste-le** avec lui : il comprendra qu'il n'est pas capable de tout réaliser et cela lui épargnera bien des déceptions... tout en lui apprenant, petit à petit, à s'autoévaluer.
- Laisse-le faire ses propres **expériences** et guide-le dans ses prises d'initiatives.
- Sois **patient** : évite d'agir à sa place sous prétexte que ça irait plus vite. Au contraire, encourage-le et intervient en cas de besoin, tout en gardant confiance en ses capacités. Si le louveteau tâtonne, expérimente, se trompe et recommence, c'est qu'il est vraiment en train d'apprendre !
- Les défis qu'un louveteau se lance doivent lui être **personnels**. Vouloir faire plus haut, plus vite ou mieux qu'un autre enfant n'apporte rien : chez les louveteaux, on fait de son mieux.

### Pendant ce temps dans la jungle...

Les **ateliers** (ou mowhas) sont des moyens très concrets pour développer des compétences. Ils sont proposés et gérés par un animateur ou un louveteau. Pour un enfant comme pour un adulte, transmettre son savoir-faire est en effet un très bon moyen de se sentir compétent.

Par ailleurs, chaque louveteau identifie ses **talents** et les met au service de sa **sizaine** en y assumant un rôle qui lui est propre.



Plus d'infos dans  
**BALISES**  
pour l'animation scoutie  
Découverte  
Petit groupe

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement social.



J'aime

TOI + MOI = 

L'amour est très **présent** dans la vie de l'enfant... Les adultes qui l'entourent peuvent avoir une vie amoureuse parfois intense. La télévision véhicule parfois aussi de grandes histoires passionnelles.

En matière de comportement, l'enfant se conforme à ce qu'il voit **autour de lui** : il choisit un(e) partenaire à qui il fait des câlins, donne des bisous, tient la main. L'enfant fait preuve de nombreuses attentions envers son ou sa bien aimé-e.

Entre 8 et 12 ans, l'enfant peut avoir un amoureux ou une amoureuse et vivre un **premier amour**. Ce sentiment est sincère et ne doit pas être pris à la légère ou ridiculisé.

Même si ces attaches existent bel et bien, elles ne peuvent pas avoir d'impact sur la **vie du groupe** et occasionner des inégalités de traitement entre les enfants.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement social.

QUESTIONS  
EN +

« Comment réagir face aux histoires amoureuses dans la meute ? »

Si tu constates la formation de couples, évite de leur accorder des privilèges (comme leur permettre de s'isoler du reste de la meute) ou d'en faire trop (comme prévoir des slows à la boum de fin de camp ou une réunion Saint-Valentin). Laisse-les grandir et rappelle-leur qu'ils ont toute la vie devant eux. Chez les louveteaux, c'est la vie au sein du groupe qui prime : l'amitié, la solidarité, la fraternité... Bref, à la meute, **on vit pleinement avec les autres**.

« Quelle attitude adopter en cas de chagrin d'amour ? »

Qui dit amour dit parfois chagrin d'amour. L'enfant peut lui aussi vivre une **séparation** qui lui cause beaucoup de peine. Tu es là pour l'écouter, le rassurer et le consoler. S'il vient vers toi, explique-lui que l'amour est un sentiment fort mais qui évolue sans que ce soit la faute de personne.

Et puis, des histoires d'amour, il en aura d'autres... Même s'il n'est pas prêt à l'entendre tout de suite.



# AKELA + BAGHEERA =

## Ooouh les z'amoureux !

À tout âge, les scouts posent un tas de questions à leurs animateurs, de l'existence de saint Nicolas aux premières règles en passant par la transformation de la chenille en papillon, le divorce des parents ou l'injustice de tel fait d'actualité. Parfois, c'est lourd : tu l'as déjà expliqué dix fois, il se fait tard, mais un essaim de scouts bourdonne encore autour de toi, t'assaillant de questions. Et pourtant ! Quel honneur d'être choisi comme **spécialiste des choses de la vie**, ni parent qui impressionne, ni instituteur qui raisonne !

Pas étonnant, du coup, qu'ils te posent des questions, parmi d'autres, sur ton expérience amoureuse. Moui... Pas très confortable si ça te fait rougir ! On comprend aisément que certains animateurs se disent que « pour vivre heureux, vivons cachés ». Mais... si on posait le problème à l'envers ?



### EXEMPLE

Les parents de Raphaël, 10 ans, ont divorcé il y a quelques années. Son papa, chez qui il ne passe qu'un weekend sur deux, s'est remarié ; sa maman, en revanche, est restée seule. Il n'a donc que rarement l'occasion d'observer le comportement des amoureux et, finalement, ne sait pas bien ce que ce sentiment signifie.

D'ailleurs, il n'ose pas trop questionner son papa. Il se rappelle peut-être des disputes de ses parents, et encore... Et si, sachant qu'Akela et Bagheera sont amoureux dans la vie, il trouvait auprès de ses animateurs des réponses aux questions qui le turlupinent à ce sujet ?

« Est-ce qu'on peut encore avoir des copines quand on a une amoureuse ? », « Quand les deux sont en désaccord, est-ce que ça veut dire qu'ils ne s'aiment plus ? ». Les réponses à ces questions se passent bien souvent de mots : « Je vois bien qu'Akela n'est pas fâchée quand Bagheera rigole avec Hathi, donc on peut garder ses amis quand on est amoureux. », etc.

## Et pourquoi, finalement, on ne leur dirait pas ?

Pas question de convoquer un conseil extraordinaire pour raconter ta vie sentimentale à toute la section, mais bien de **dire les choses** pour rassurer et aider à grandir.

Bien souvent, les scouts n'ont des relations amoureuses qu'une vision très étroite et caricaturale, composée – dans des proportions diverses – de la culture populaire (films, contes de fées, séries télé...) et de ce que vivent leurs propres parents. **Modèles pour leurs scouts**, les animateurs qui choisissent de vivre cachés passent donc peut-être à côté d'un message implicite à leur trans-

### TON RÔLE D'ANIMATEUR

L'amour et la sexualité n'échappent pas aux multiples questions que les louvettes et louveteaux peuvent se poser. Tu seras peut-être le premier adulte vers qui ils se tourneront pour y chercher des réponses. Dans ce cas :

- réponds **sincèrement** : le louveteau qui te sollicite te fait confiance ;
- respecte la **pudeur** de chacun : celle des scouts (qui n'ont pas besoin d'assister à des effusions permanentes) et celle des animateurs (qui posent la limite des questions qui peuvent être posées : personne d'extérieur, ni adulte ni enfant, n'a besoin de savoir ce qu'un couple vit dans l'intimité) ;
- aie conscience de l'**image** que tu transmets en tant que modèle d'ami-e ou d'amoureux-se. Tu contribues ainsi à la construction de leurs propres représentations, de leur propre manière d'aborder leurs sentiments et relations aux autres.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement physique.







# 2 Développement COGNITIF



Intense curiosité, envie de tout connaître, soif de découvertes, nouvelles informations à intégrer... La grande enfance est une période d'apprentissages extraordinaire !



# 2 Développement cognitif

## Ça bouillonne dans ma tête !

### De nouvelles capacités

L'enfance est l'**âge d'or** du développement intellectuel.

Le cerveau d'un enfant de 8 à 12 ans est en pleine effervescence : il est capable d'assimiler rapidement toutes les nouvelles **découvertes**.

Au fil du temps, l'enfant :

- améliore ses **aptitudes** ;
- augmente sa capacité de **concentration** ;
- acquiert de nouvelles **connaissances**.

Tous les enfants n'ont pas les mêmes forces, mais tous possèdent des talents dans différents domaines. Chacun mobilise ainsi **huit types d'intelligences**, à des degrés divers : corporelle, visuelle, logique, interpersonnelle, intrapersonnelle, naturaliste, linguistique et musicale.



Entre 10 et 12 ans, c'est l'amorce de la **pensée abstraite** (qui se développera à l'adolescence). L'enfant ne se contente plus de vivre dans le présent mais devient capable d'anticiper. Il élabore des **stratégies** en fonction d'un but à atteindre et choisit une méthode pour y arriver. Il devient capable de poursuivre des objectifs à plus long terme et d'en respecter les échéances.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Varié les animations

Afin de reconnaître et **valoriser les différentes formes d'intelligence** de tes louvettes et louveteaux, propose un maximum de variété dans ton animation. C'est grâce à cette diversité que tu permettras à chacun d'entre eux de se développer, de se perfectionner et d'étendre ses compétences.

Plus d'infos dans  
**BALISES**  
pour l'animation scoutie  
Découverte



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Utiliser les compétences

A priori, le louveteau sait lire, écrire et effectuer des opérations. Il est également capable d'écouter ou de rester attentif une trentaine de minutes environ. Tu peux donc **intégrer ces compétences à tes activités** (déchiffrement de codes, calculs, lecture de cartes...). N'oublie pas cependant que l'un ou l'autre enfant peut se sentir en difficulté par rapport à ses capacités intellectuelles.

L'école n'est pas le lieu de l'apprentissage par excellence ! Près de 80% de ce que l'enfant apprend se réalise **en dehors de l'école**. La meute a donc un rôle à jouer...

## Une pensée logique et critique

Vers huit ans, la pensée magique de l'enfance (croyance selon laquelle les choses qu'on désire vraiment fort finiront forcément par se produire) laisse peu à peu place à davantage de réalisme. Même si l'**imaginaire** (saint Nicolas, la fée Clochette, le village des Schtroumpfs...) est encore très présent dans son quotidien, l'enfant le **remet en question** et cesse d'y croire aveuglément.

Il passe d'une pensée intuitive, où l'imaginaire prédominait, à une pensée plus logique, plus concrète.

### À fond dans l'âge de raison

L'enfant de 8 à 12 ans devient **raisonnable**, susceptible d'être raisonné.

**RAISON**

Il construit des **raisonnements**.

Il cherche la **raison** pour laquelle les choses arrivent.

Au cours de l'enfance, la **logique** est l'une des facultés intellectuelles qui se développe le plus.

- L'enfant est capable de trier, regrouper et classer tout un tas de choses selon un ou plusieurs critères.
- Il arrive à résoudre des problèmes simples.
- Il élabore des stratégies lors de jeux ou d'activités.
- Il parvient à établir des relations de cause à effet.
- Il comprend que ses actes peuvent avoir des conséquences sur lui ou sur les autres.
- Il utilise l'humour et commence à saisir le second degré.
- Son langage évolue.

En grandissant, l'enfant devient de moins en moins crédule et développe son sens critique.

Il commence à donner son avis sur ce qu'il vit. Il discute, argumente et défend son point de vue.



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Continuer à les faire rêver

Parfois, un loupveteau se sent **nostalgique** et voudrait retrouver la pensée magique de sa petite enfance. Il sait, par exemple, que ni le père Noël ni Mowgli n'existent, mais il voudrait bien y croire encore...

- Maintiens des **moments magiques** dans ton animation : un nouveau personnage qui apparaît, des décors qui font rêver, une histoire rocambolesque qu'on raconte au coucher...
- Rassure les loupveteaux : même les grands ont le droit de **rêver**, et la fête de saint Nicolas a été inventée par les parents pour montrer à leurs enfants qu'ils les aiment, pas pour le plaisir de leur mentir !

Plus d'infos dans  
**BALISES**  
pour l'animation scoutie  
Symbolique

### Troubles de l'attention

Certains enfants sont atteints de troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité (**TDA/H**). Ils éprouvent des difficultés à rester assis, à jouer calmement. Ils dérangent les autres, n'attendent pas leur tour, se fâchent facilement. Ils donnent l'impression de ne pas écouter, ne répondent pas toujours quand on les appelle...

Ils ne le font pas exprès : dans leur cerveau, les idées se bousculent et sont totalement chaotiques. Malgré leurs efforts, leur comportement ne correspond pas toujours à la **norme**.

Un enfant qui souffre de ce trouble a souvent une **mauvaise opinion** de lui et de ses aptitudes. Peut-être encore plus que les autres, il a besoin d'un cadre cohérent et de nombreux encouragements.

Plus d'informations dans la fiche Animation et handicap : Le trouble déficitaire de l'attention.

www.scouts.fr





## Pourquoi ? Comment ? Combien ? Je veux savoir !

L'enfant est naturellement **curieux** de tout ce qui l'entoure. Il appréhende le monde via ses cinq sens : il écoute, voit, sent, touche et goûte. C'est l'âge de la **découverte** de l'univers et de ses mystères.

### Des questions

Les observations de l'enfant donnent naissance à des interrogations nombreuses et de plus en plus complexes.

POURQUOI LES RICHES NE  
DONNENT PAS UN PEU D'ARGENT AUX  
PERSONNES DES PAYS PAUVRES ?

COMMENT EXPLIQUER QUE L'ÉCLAIR  
ET LE TONNERRE SOIENT DÉCALÉS ?

COMMENT ON SAIT QU'ON  
EST AMOUREUX ?

MES PARENTS DIVORCENT, EST-CE  
QU'ILS NE VONT PLUS M'AIMER  
QU'UNE SEMAINE SUR DEUX ?

COMMENT LA FUSSÉE QUI EST SI LOURDE  
PARVIENT-ELLE À DÉCOLLER ?

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Il n'y a pas de bête question !

Tu as certainement déjà été étonné par l'interpellation d'une loutette ou d'un louteteau ; surpris par la formulation, le moment ou l'enfant qui te la pose. Même si tu es désarçonné, derrière chaque demande, même anodine, il y a une **vraie attente** de la part de l'enfant.

Ce n'est peut-être pas le bon moment... Ce n'est peut-être pas très clair... Mais dans tous les cas, **prends la question au sérieux** et **consacres-y du temps dès que tu es disponible**.

## Des réponses

L'enfant trouve spontanément des réponses grâce aux **liens** qu'il crée entre les connaissances acquises précédemment et les nouvelles.

Si des questions subsistent, il peut les répercuter auprès d'un autre enfant qui construira avec lui une **hypothèse**.

S'il n'obtient pas de réponse satisfaisante, l'enfant sollicitera l'aide d'un adulte. Celui-ci peut simplement lui communiquer la réponse... ou lui proposer une démarche de **recherche**.

## Une démarche... scientifique

L'enfant se pose une question à laquelle il n'a pas de réponse : il est mis au **défi** !

- L'enfant **émet des hypothèses** de réponse : il active des connaissances qui lui permettent d'imaginer une ou plusieurs réponse(s) provisoire(s).

LES LOUVETEAUX ? C'EST BADEN-POWELL  
QUI LES A INVENTÉS, C'EST MON PAPA  
QUI ME L'A DIT. POUR LES SCOUTS, JE SUIS  
SÛR AUSSI. ET PUIS LES BALADINS ET LA  
GARDERIE, SÛREMENT AUSSI PUISQUE C'EST  
PRESQUE PAREIL !

- L'enfant **vérifie ses hypothèses** pour confirmer ou compléter ses idées. Il se documente, réalise des expériences scientifiques où il teste, se trompe, réessaie...

BON, DÉJÀ À LA GARDERIE, ON N'A PAS DE  
FOULARD ET CE N'EST PAS LE WEEK-END.

- L'enfant **synthétise** le résultat de ses recherches. Il valide, ou pas, ses hypothèses.

Il obtient alors une réponse à sa question de départ qui déclenchera peut-être de nouvelles interrogations.

C'EST LE FOULARD QUI FAIT TOUT !

Cette démarche, bien plus que la réponse, lui apprend à apprendre...



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Je ne sais pas, on va chercher ensemble !

Certaines questions n'ont pas de **réponse** toute faite. « Où est Papy depuis qu'il est mort ? » : personne ne peut fournir de réponse précise et définitive.

Tout au plus peut-on, ensemble, **réfléchir** à l'idée qui nous fait nous sentir bien : « Moi, j'aime me dire qu'il est assis sur un nuage. » ; « Moi, je l'imagine réincarné en chat, comme il les aimait beaucoup. »...

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement moral et spirituel.

Une **information** claire et objective suffit en revanche à résoudre la plupart des autres questions. Tu as le droit de dire que tu ne sais pas, que tu ne connais pas le sujet... Tu peux te renseigner ou faire appel à un autre animateur...

Pour les louveteaux et toi, c'est surtout l'occasion de vous lancer dans une première **démarche** scientifique comme celle explicitée ci-contre.

## Des enfants connectés

Un enfant d'aujourd'hui est "né" avec **internet**, composante incontournable de la vie moderne. Il a donc un accès illimité :

- à une source formidable d'informations, de connaissances et de découvertes facilitant ses apprentissages ;
- à des modes de communication multiples et immédiats.

Mais internet expose aussi l'enfant à des **risques**. La présence de l'adulte est essentielle pour l'aider à filtrer et à décoder ce qu'il consulte sur la toile.

### QUESTION EN +

#### « Quid des réseaux sociaux ? »

À son âge, le louveteau n'a pas le droit de s'y inscrire (l'âge minimum est de 13 ans), comme le prévoient la plupart des **règles d'utilisation** des réseaux sociaux.

Si toutefois tu remarquais qu'un louveteau y a ouvert un compte personnel, ton rôle est d'en avertir le plus rapidement possible ses parents. Ils ont la possibilité, par exemple, de **signaler le compte** de leur enfant aux administrateurs du réseau social en question afin qu'ils procèdent à la suppression des données de celui-ci.



## Des passions

Chaque enfant manifeste des intérêts particuliers, dans des **domaines variés** : scientifique, littéraire, historique, manuel, sportif, artistique...

Un domaine spécifique peut prendre plus de place dans sa vie. L'enfant recherchera alors davantage d'informations à son sujet pour en connaître tous les secrets et approfondir ses connaissances. Ce centre d'intérêt pourra ensuite susciter une véritable **passion** : pour les dinosaures, les autocollants de joueurs de foot ou tel groupe de musique, par exemple. Il pourra peut-être même transmettre son savoir aux autres !

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement affectif.

## Des collections

Par instinct, l'enfant est un **collectionneur**. Il apprécie rassembler tout un tas de petites choses et il y tient souvent comme à la prunelle de ses yeux.

### Mais que collectionne-t-il ?

- ✓ Des gadgets publicitaires ou promotionnels ;
- ✓ des souvenirs coups de cœur trouvés au hasard de ses aventures ;
- ✓ des objets achetés (vignettes sportives et albums, autocollants divers, petites voitures, personnages de BD, petits soldats...);
- ✓ d'autres objets qui font couramment partie d'une collection au sens strict du terme ;
- ✓ etc.

Au-delà de l'**investissement affectif**, collectionner a également un **enjeu social**. Pour faire évoluer sa série d'objets ou de cartes, l'enfant apprend à négocier pour échanger avec ses pairs, les membres de sa famille...

Mais gérer une collection représente aussi une belle opportunité pour le développement cognitif de l'enfant : il exerce ses qualités de **recherche** et d'**observation**. L'organisation de la récolte implique des moments de tri, de regroupement, de comptage, de classement selon divers critères. En collectionnant, l'enfant accumule les informations, en cherche de nouvelles, les mémorise, etc. Les objets servent aussi de matériau pour jouer, raconter des histoires...

## Créativité

La créativité est avant tout un **état d'esprit**, un mode de fonctionnement de notre intelligence, une façon d'appréhender la vie, l'inconnu, la nouveauté. Elle se traduit par la capacité à chercher, à inventer des solutions inédites et originales pour faire face aux situations du quotidien.

Si l'enfant est naturellement disposé à être créatif, cette créativité n'est cependant pas innée. Elle a besoin d'être **entraînée**.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Favoriser la créativité des louvettes et louveteaux

- ✓ Pose un **cadre** : quand le louveteau se sent en sécurité, il peut davantage laisser libre cours à son imagination.
- ✓ Favorise l'**authenticité** : naturellement, l'enfant cherche l'approbation des adultes et de ses pairs. Évite tout jugement de valeur, positif ou négatif.
- ✓ Considère l'**ensemble** : tiens compte de toutes les créations de l'enfant sans faire de choix ou de sélection.
- ✓ Soigne l'**espace-temps** : laisse le temps et la place nécessaires à la créativité pour qu'elle puisse émerger. Sortez, regardez et laissez-vous inspirer par ce qui vous entoure.
- ✓ Favorise le **partage** : invente et crée avec les scouts.

Développer la créativité du louveteau ne se résume pas à lui proposer de bricoler ou de peindre. C'est aussi découvrir un nouveau code, créer un sketch pour la veillée, répartir les rôles dans la sizaine, s'exprimer lors du goûter philo...

### Pourquoi développer la créativité chez l'enfant ?

- Pour renforcer sa **confiance** en elle ou en lui lorsque sa créativité est reconnue ;
- pour lui permettre d'exprimer ses **émotions** ;
- pour développer différentes facettes de sa **personnalité** ;
- pour amplifier sa **faculté d'adaptation** ;
- pour élargir son champ de **solutions** face aux problèmes.



## Des histoires à n'en plus finir

Pour l'enfant de 8 à 12 ans, le **conte** et le **récit** qu'il lit ou écoute jouent un rôle très important : ils lui permettent d'apaiser les tensions et difficultés intérieures auxquelles il est parfois confronté. Les histoires lui proposent toute une série de héros qui vivent les mêmes expériences que lui, ce qui lui permet de s'y identifier et l'aide à trouver des pistes de solution.



Plus d'informations dans le chapitre sur le développement social.

## Fabuler... pour communiquer

L'enfant aime également raconter ses **propres histoires**. Seul ou avec d'autres enfants, il les invente, les joue et s'en amuse.

- T'avais pas dit que ton papa avait une nouvelle voiture ?
- Euh, en fait elle est déjà cassée... Donc on a repris l'ancienne.

Parfois l'enfant **fabule**. Il ne cherche pas à tromper les autres. Il tente plutôt :

- de combler un manque et d'apaiser ses frustrations (« La voiture de mon papa est moins belle que celle des papas des copains... ») ;
- d'attirer l'attention en donnant une image valorisante de lui-même (« Mon papa, c'est vraiment un type cool ! »).

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement moral et spirituel.



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Soigner l'imaginaire

Les louvettes et louveteaux sont toujours plus enthousiastes si le **cadre imaginaire** est soigné.

Si l'univers de la jungle permet de donner du sens aux temps forts de la vie à la meute (premier lien, *Message au peuple libre...*), rien ne t'empêche de le combiner avec **d'autres thèmes** plus fous les uns que les autres.

Et ce, pour n'importe quelle activité à tout moment de l'année et du camp !

Plus d'infos dans  
**BALISES**  
pour l'animation scoutie  
Symbolique

### Pendant ce temps dans la jungle...

La diversité des personnages mis en scène dans le *Livre de la jungle* aide les louveteaux à **comprendre** de nombreuses situations. Ils s'identifient facilement à Mowgli, qui traverse les mêmes étapes de la vie qu'eux : l'accueil, la nouveauté, le rejet, la différence, la peur, l'amour, les bêtises, les apprentissages, les découvertes... Mais aussi toute une série de **valeurs** qui aident à vivre ensemble.

Les louveteaux trouveront plus d'informations dans leurs *Traces de loup*.



## Jouer... n'est pas un jeu

« Si on ne joue pas, l'esprit se mécanise, les émotions s'assèchent. Or, le jeu est une véritable source d'énergie, pleine, par essence, d'émotions positives. »

Hubert Jaoui, spécialiste en management et créativité

Le jeu répond à un **besoin spontané et naturel** de l'enfant. Il est essentiel car, tout en lui permettant de découvrir le monde, il l'aide à se structurer et contribue ainsi à son développement.

Au fil des années, même si le jeu **évolue**, l'enfant a toujours besoin de créer, de bâtir, d'inventer des histoires, de relever des défis, de se dépasser, de rêver... Jouer permet donc de développer des compétences affectives et sociales.

- Le jeu offre un **lâcher-prise** et permet d'évacuer d'éventuelles tensions.
- L'enfant apprend à respecter des **règles** en testant les limites.
- Il peut prendre des **responsabilités**.
- Il vit des **relations humaines** dynamiques en petit groupe.
- Il gère la **victoire** comme la **défaite**.

## Coup de bluff

Vers 11-12 ans, jouer, c'est aussi **contourner** volontairement **des règles** pour pouvoir se mesurer à la loi, avec le plaisir de la respecter ou de la transgresser.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement moral et spirituel.

AU NIVEAU COGNITIF, LE JEU RENFORCE :	EXEMPLE
l'expression	→ Cadavre exquis
la communication	→ Téléphone sans fil
l'observation	→ Un jeu de Kim
la réactivité	→ « Vous êtes dans le lac »
la précision	→ Message à décoder
la réflexion	→ Quizz
l'imagination	→ « On fait comme si... » « On disait que... »
la mémorisation	→ « Je vais au marché »
la logique	→ Stratego
la structuration	→ Jeu de construction
...	→ ...







## Évaluer

Chaque apprentissage réussi provoque chez l'enfant non seulement un très grand enthousiasme, mais aussi un grand besoin d'**être valorisé**. Dès lors, c'est grâce au regard de celles et de ceux qui l'entourent qu'il va pouvoir prendre confiance en lui.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement affectif.

L'enfant est maintenant capable de se situer par rapport à ses propres apprentissages : c'est le début de l'**autoévaluation**. Il peut juger par lui-même ce qu'il est déjà capable de faire ou non. Avec un peu d'aide, il fera ainsi facilement le point sur son évolution.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Les aider à faire de leur mieux à eux

« *Loups, de notre mieux !* », c'est la **devise** de la meute et de chaque louveteau. Elle invite chacun à agir, à tout moment, selon ses capacités et en acceptant ses limites.

À la meute, il n'y a pas d'obligation de résultat : c'est le **chemin emprunté** qui compte. La louveteau, le louveteau se fixe, avec ton aide, des objectifs stimulants, adaptés, précis et mesurables. Tu l'aides à soutenir ses efforts ou à réajuster son objectif si nécessaire.



Plus d'informations dans le *Traces de loup rouge*.



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Penser aux jeux de société

Chez les scouts, qui dit jeu dit souvent grande aventure dans la nature. Dans ton animation, pense également à **valoriser les jeux de société** qui développent, eux aussi, une large palette de compétences.

Où trouver des jeux de société ?  
Plein d'idées sur [ludobel.be](http://ludobel.be)









# 3 Développement MORAL ET SPIRITUEL



Grâce à la relation de confiance qu'ils construisent avec les autres et les adultes, les enfants confrontent leurs points de vue. Ils peuvent ainsi forger leur opinion et chercher à donner un sens à leur vie en se posant des questions. Ce faisant, ils découvrent et développent certaines valeurs.

# 3 Développement moral et spirituel

## Des valeurs vécues

À partir de 7 ans, on parle d'**âge de raison** : le bien/le mal, le beau/le laid, le vrai/le faux, la justice/l'injustice deviennent plus concrets dans l'esprit de l'enfant. Sa conscience morale commence à s'exprimer de manière indépendante, ce qui signifie notamment qu'il souffre quand il a mal agi, même sans témoin.

Le développement moral de l'enfant de 8 à 12 ans peut être présenté au travers de valeurs qu'il vit, comprend et développe :

L'AMITIÉ

LA JUSTICE

LE PARTAGE

LA VOLONTÉ

LA JOIE DE VIVRE

LA SAGESSE

Ces valeurs prennent du sens chez les enfants lorsqu'elles sont vécues dans le groupe et traduites dans des actes concrets.

Les valeurs sont des notions abstraites qui prennent du sens à mesure que l'enfant réfléchit, qu'il les vit et les comprend, dans sa relation avec les autres.

## S'appuyer sur un cadre

À la meute, le cadre imaginaire proposé est celui du *Livre de la jungle* de Rudyard Kipling.

Grâce aux situations concrètes des histoires de Kipling, les louveteaux peuvent réfléchir aux événements qui les touchent, personnellement ou non.



Ils se reconnaissent dans les situations et les personnages évoqués dans l'histoire.





## C'est pas juste !



### Pendant ce temps dans la jungle...

Bagheera, la panthère noire, a un grand sens de l'honneur et respecte **la loi** de la jungle. C'est ce qu'elle essaie de transmettre à Mowgli : elle veille à ce qu'il respecte les règles et n'hésite pas à le remettre dans le droit chemin, fermement s'il le faut. Au fil du temps, cela permet à Mowgli de devenir à son tour le garant de cette loi.



### Un cadre clair et rassurant

La justice, pour un enfant de 8 à 12 ans, c'est plus qu'une valeur parmi d'autres, que l'on pourrait choisir de faire sienne ou pas. C'est un **besoin absolu, synonyme de protection et de sécurité**.

Il est donc essentiel de mettre en place un **cadre de vie** explicite et accepté par tous pour permettre à chaque enfant d'évoluer dans des limites clairement identifiées.

### Taquiner le cadre

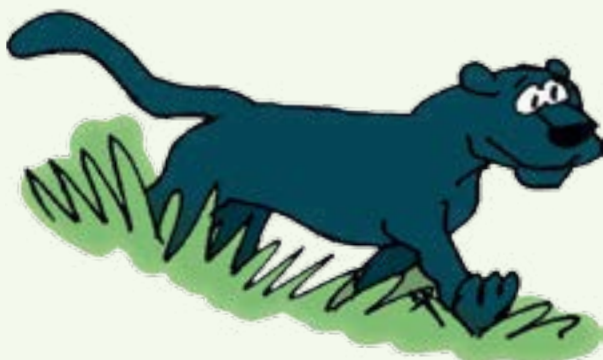
La **désobéissance** et la **tricherie** sont des comportements souvent observables chez l'enfant de cet âge. En effet, se confronter aux règles est une attitude naturelle : en se frottant au cadre et en le dépassant parfois, l'enfant intègre la loi et ses limites.

Il apprend ainsi qu'il doit **assumer les conséquences de ses actes** et qu'un comportement jugé inapproprié peut entraîner une sanction.

### Une attitude cohérente

Pour l'enfant de 8 à 12 ans, **les adultes** qui l'entourent **doivent respecter ce qu'ils disent**. Dans le cas contraire, il se sent perdu et en manque de repères, ce qui pourrait le déstabiliser, voire l'amener à des réactions démesurées.

Un enfant qui, par exemple, rappellerait un adulte à l'ordre à propos de la règle, ne le ferait pas pour le contrarier, mais bien pour éviter que celle-ci ne soit **transgressée** par un garant du cadre.



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Poser un cadre clair et rassurant

- ✓ Invite chaque louveteau à participer à l'élaboration et à la rédaction d'une **charte de vie** avec l'ensemble du groupe. Pense à construire, en même temps, une échelle des sanctions réaliste et acceptée par tous.

### Plus d'informations dans le chapitre sur le développement social.

- ✓ Dans la mesure du possible, concevez ensemble des "punitions" qui ont un lien avec le comportement dérangeant, qui permettent de dédommager celui qui a été blessé, de **restaurer la relation**. Par exemple : « *On a abîmé la tanière des Jaunes parce qu'ils avaient triché au jeu d'approche et qu'on rôlait super fort ! Ça leur a fait de la peine, mais ils nous avaient énervés ! Au conseil, on s'est expliqués tous ensemble, on a pu dire ce qu'on ressentait. Puis après, on est allés les aider à consolider leur tanière.* ».
- ✓ Mets fin au plus vite aux **injustices** (petites ou grandes) et/ou aux tricheries pour que tous soient sur le même pied d'égalité.
- ✓ Adopte une **attitude** la plus **cohérente** possible :
  - en faisant toi-même ce que tu demandes aux louveteaux, sans octroyer de privilèges (ni aux animateurs, ni à certains lous) ;
  - en étant garant du respect des règles : ce n'est pas à un louveteau, même sizenier, de jouer ce rôle ;
  - en communiquant rigoureusement avec ton staff, pour éviter que telle sanction posée par un animateur soit levée par un autre, et vice-versa.

La vaisselle, avec les copains, c'est trop bien !

## Pendant ce temps dans la jungle...

Frère Gris est le grand frère de Mowgli. Lorsqu'ils étaient enfants, ils ont beaucoup joué ensemble et construit ainsi des liens très forts. Frère Gris est un **ami fidèle**, toujours présent pour Mowgli. Il le protège en cas de besoin et n'est jamais bien loin.



## L'amitié, c'est sacré !

En plein âge des copains, l'amitié est une **valeur essentielle** pour l'enfant de 8 à 12 ans. Même s'il sait que tout le monde n'est pas forcément ami avec tout le monde, le manque – voire l'absence – de camarades fait partie des injustices qui le révoltent le plus.

Découvre une animation clé sur porte sur l'amitié de Frère Gris dans le cahier *Jungle à la meute*.



La capacité de chacun à se faire des amis n'est pourtant pas **innée** : c'est au cours des jeux, mais aussi des moments les plus simples de la vie quotidienne qu'elle va se développer, en même temps que la complicité, le partage et la confiance.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement social.



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Faire vivre les sizaines dans la meute

Pour que les sizaines ne soient pas que des équipes prêtes à l'emploi pour les jeux et qu'elles remplissent pleinement leur rôle...

- ✓ Organise des **conseils de sizaine** encadrés, puis de plus en plus autonomes. L'occasion pour chacun-e de s'exprimer, mais aussi d'entendre le ressenti et les idées des autres, et donc, de développer son empathie envers eux.
- ✓ Transforme les sizaines en laboratoire de la **vie quotidienne**. Faire la vaisselle ou balayer le dortoir, c'est rendre service, mais pas seulement. En sizaine, les louveteaux prennent de petites responsabilités, apprennent à se répartir les tâches, à partager bons plans et techniques secrètes... Bref, à vivre ensemble paisiblement. Et quelle fierté, une fois la tâche terminée !



Les louveteaux trouveront des tas d'infos sur les rôles dans leur *Traces de loup* jaune.

- ✓ Propose aux louveteaux qui le veulent d'y endosser un **petit rôle** valorisant et utile à la collectivité.

Plus d'infos dans  
**BALISES**  
pour l'animation scout  
Petit groupe





## On est obligé de partager ?

### Pendant ce temps dans la jungle...

Raksha, la maman louve de Mowgli a défendu, protégé et nourri celui-ci comme ses propres louveteaux. Elle a partagé son lait et son attention entre ses petits. Par son éducation, elle les a **ouverts aux autres** et leur a donné à voir la jungle d'un autre point de vue.



### Partager au quotidien

**Partager**, c'est diviser en plusieurs parties ou posséder quelque chose en commun avec d'autres personnes. Mais cela signifie aussi compatir, s'associer, dans la joie ou dans la peine. Cette notion va donc bien au-delà de la division d'une collation entre enfants : son acquisition représente un **vrai pas dans la socialisation**.

Qu'il s'agisse de choses matérielles, de temps, d'attention ou d'espace, c'est comme si l'enfant donnait quelque chose de lui. Ainsi, un enfant qui a une bonne **estime de lui** partagera davantage avec les autres, parce qu'il sait qu'il ne sera pas perdant au final. Donner l'aidera même à renforcer cette image de lui. Cela risque, en revanche, d'être plus compliqué pour un enfant un peu plus fragile.

### Partager avec les copains

Les enfants de 8 à 12 ans partagent essentiellement avec leurs copains. Ensemble et naturellement, ils mettent en commun ce que chacun possède pour ensuite diviser la cagnotte entre eux. Généralement, le partage entre enfants est **équitable**.

Parfois, l'**attachement au petit groupe** dont il fait partie est tellement important qu'un enfant ne partagera qu'avec les membres de ce groupe.

Dans d'autres circonstances, l'enfant peut également partager dans le but de se faire de **nouveaux amis**.



### Partager avec les adultes ?

S'il semble naturel entre enfants, le partage avec l'adulte est, par contre, parfois plus difficile. En effet, les plus jeunes pensent encore souvent, comme les tout petits enfants, que l'adulte doit **se sacrifier** pour eux, quitte à se priver lui-même.

Mais, dans une **relation plus égalitaire** où l'adulte et l'enfant se respectent et se prennent mutuellement au sérieux, ce partage est plus facile. L'adulte doit aussi témoigner de ses limites.

Un partage **équitable** est basé sur les besoins de chacun, adulte ou enfant. Tous doivent pouvoir le comprendre.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Faciliter le partage

- ✓ **Instaure un climat de confiance** dans la meute et au sein des sizaines.
- ✓ **Valorise le partage sans l'imposer**. Cela permet aux enfants de renforcer leur image d'eux-mêmes en intégrant cette valeur.
- ✓ **Favorise un partage équitable** basé sur les besoins de chacun et sans t'oublier. S'il reste deux croque-monsieur et qu'un des animateurs ne s'est pas servi, il faut lui garder une part, même si les louveteaux ont encore faim.

## Loups, de notre mieux !

### Pendant ce temps dans la jungle...

Mowgli a grandi dans la jungle. Dans les jeux, les échanges et les relations d'amitié, il a beaucoup évolué. Ses amis lui ont inculqué la loi de la jungle. Il ne s'agit pas d'obéir aveuglément à certaines règles, mais de **comprendre ce qu'il faut faire**, de respecter les autres, la nature et d'aider ceux qui sont en difficulté.



Tu trouveras, dans le *Traces de loup blanc*, le texte de l'édit de la jungle adapté aux louveteaux.



### « Loups, de notre mieux ! » : la devise des louveteaux

Cette parole, prononcée par les louveteaux et les loubettes lors des rassemblements, est aussi leur devise. Chacun s'améliore à son propre rythme, selon ses propres **capacités**, sans se comparer aux autres.

Dans un premier temps, il s'agit non seulement de comprendre ses propres **limites** et celles des autres, mais aussi de respecter les règles de vie de la meute : bien écouter les consignes du jeu, par exemple. Par la suite, l'enfant franchira une étape supplémentaire en prenant ses propres initiatives.

Plus d'informations dans les chapitres sur le développement affectif et cognitif.

« "De son mieux." Si chacun mettait en pratique ce principe tout au long de sa vie, il n'aurait pas de regrets. Quand, vers la fin, il regarderait derrière lui, il pourrait se dire qu'il n'aurait pas perdu d'occasions, ni gaspillé son temps. »

Baden-Powell,  
Discours au jamboree, 1940



## Poser des choix conscients

C'est dans les relations qu'il noue avec les autres et en voyant les effets de ses actes sur lui-même et sur les autres que l'enfant apprend à différencier le bien du mal. À partir de 10 ans, il devient aussi capable de choisir, d'agir dans l'**intérêt du groupe**.

L'évolution du développement moral est par ailleurs en lien avec le développement intellectuel : c'est parce que l'enfant réfléchit à ce qu'il fait qu'il peut **justifier ses actes**.

En opérant des choix, les enfants se sentent plus libres, plus autonomes. Ils peuvent les argumenter et y apporter quelques nuances. Ils posent ainsi des **choix moraux** conscients et agissent en conséquence.

## Amitié ou volonté ?

Ces choix moraux conscients vont parfois amener l'enfant de 8 à 12 ans à se positionner par rapport à deux valeurs importantes pour lui, comme l'amitié et la justice, par exemple. C'est comme cela qu'il construit sa propre **échelle de valeurs**.

Il peut ainsi choisir délibérément de commettre un acte qu'il considère comme **répréhensible** pour défendre les intérêts de son meilleur ami ou se faire de nouveaux copains.

Mais son besoin de **justice** pourra aussi le faire s'opposer à l'un de ses pairs, si ce que ce dernier lui demande lui pose problème.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Aider les louveteaux à différencier le bien du mal

- ✓ **Valorise les comportements positifs** de chaque loubette ou louveteau. Dis-lui qu'il a bien agi et que tu es fier de lui.
- ✓ **Demande-lui comment il ou elle se sent** par rapport à une situation vécue (bêtise, dispute...). Tu lui donneras ainsi l'occasion de juger si l'attitude qu'il a adoptée était bonne ou non, si son comportement est acceptable à la meute ou non.
- ✓ Si un louveteau fait une bêtise, la **sanction** qui suit doit être **en lien direct** avec celle-ci. Rappelle-lui quel comportement tu attendais de lui, explique-lui quelle aurait été la bonne attitude à adopter. Il est important que le louveteau comprenne que ses actes ont des conséquences. Le meilleur moyen de t'en assurer est de lui demander de te réexpliquer en quoi ce qu'il a fait ou dit a posé problème et comment il va pouvoir le réparer.
- ✓ Lorsque des bêtises ou de bonnes idées sont mises en œuvre à plusieurs, profite du moment d'évaluation en **conseil** pour y revenir. C'est l'occasion de se dire, ensemble, pourquoi tel comportement, telle initiative était chouette ou non.



C'est le plus beau jour de ma vie...

## Pendant ce temps dans la jungle...

Baloo est le docteur de la loi. Il enseigne les maîtres-mots et les coutumes de la jungle à tous les louveteaux du clan. Il est sage et doit son autorité à son expérience, mais il peut aussi se fâcher si les autres dépassent les bornes. Tout cela, Baloo le fait en montrant le beau et bon côté des choses, en étant de **bonne humeur**. Il use de l'humour tout en étant très attentif à la vie du groupe.



## Une capacité à s'émerveiller

Entre 8 et 12 ans, l'enfant veut voir, explorer, **admirer et comprendre ce qui l'entoure**. Il vit cela comme une aventure. Il se sert de ses cinq sens et a besoin d'observer la nature pour mieux la connaître. Cette capacité d'émerveillement dépasse l'observation scientifique et nourrit son développement spirituel. Le monde devient beau au travers du regard que l'enfant porte sur lui.

**S'émerveiller, c'est s'efforcer d'entrevoir les merveilles du monde.**

## Grandir en confiance pour préserver les petits bonheurs

La grande enfance devrait pouvoir rester un **moment d'insouciance**. Préserver cette parenthèse permet à chacun de grandir à son aise. Les droits de l'enfant sont basés sur la mise en place d'un cadre protecteur qui permet ce développement serein. Tous peuvent en être conscients : les adultes, qui ont un rôle à jouer dans leur développement, et les enfants, que l'on informe de ces droits.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Entretenir une bonne ambiance dans la meute

Pour développer la capacité de chacun à **s'émerveiller**, amuse-toi avec les louveteaux et profite des temps libres : prends le temps de ne rien faire ensemble. C'est quand on ne fait rien de spécial :

- ✓ qu'on préserve leur **insouciance** ;
- ✓ qu'on peut soigner le type d'**humour** présent dans la meute (en évitant que cela soit aux dépens des uns ou des autres) ;
- ✓ qu'on apprend à partager ses **émotions**, en petit comité, dans la confiance et le respect ;
- ✓ qu'on peut encourager l'**observation** de ce qu'on ne remarque pas d'habitude : par exemple, apprivoiser la nuit avec les louveteaux pour susciter l'émerveillement. On peut ainsi entendre une chouette hululer ou remarquer la brillance d'une étoile.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement affectif.



## Le sens de la vie, c'est par où ?

### Pendant ce temps dans la jungle...

Kaa, le python des rochers, a d'abord été l'ennemi de Mowgli avant de faire partie de ses amis les plus fidèles. Il est **de bon conseil** et lui sauve la vie à plusieurs reprises. Il agit de la sorte parce qu'il a le sentiment que Mowgli comprend la jungle et respecte ses habitants. Il répond aux questions de Mowgli et partage avec lui son expérience, tout en lui laissant faire les siennes.



### Questions existentielles

LES AUTRES ENFANTS M'EMBÊTENT TOUT LE TEMPS, EST-CE QUE TU PENSES VRAIMENT QUE JE SUIS NUL ?

SI UN PARTI D'EXTRÊME DROITE REMPORTE LES PROCHAINES ÉLECTIONS, EST-CE QUE MES COPAINS ÉTRANGERS VONT DEVOIR QUITTER LA BELGIQUE ?

SAINT NICOLAS N'EXISTE PAS, POURQUOI MES PARENTS M'ONT-ILS MENTI ? ON A LE DROIT DE MENTIR ?

EST-CE QU'ON PEUT CHANGER DE PETIT FRÈRE ?

ON VA OÙ APRÈS LA MORT ?

Les enfants posent de nombreuses questions. Il n'est pas toujours facile de leur fournir de réponse définitive, mais ce n'est ni grave, ni très important. Ce qui compte vraiment, c'est d'**échanger**, de s'exprimer, de se sentir écouté et de donner du sens à ce qui est vécu.

### Des questions fondamentales

Chaque enfant est **unique** et expérimente des choses différentes en fonction de son milieu de vie. Les thèmes des questions qu'il se pose sont, quant à eux, universels : la vie, l'amour, la mort, le bien, le mal, la souffrance ou la différence... Cependant, ces interrogations surgissent à des moments différents et de diverses manières. L'école, les copains, des parents unis ou séparés, une éducation spirituelle religieuse, laïque ou pluraliste vont influencer le questionnement. L'enfant prend alors conscience que son expérience n'est pas la même que celle d'un autre ou, au contraire, qu'elle peut s'en rapprocher.

### Des raisonnements argumentés

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement cognitif.

À mesure que l'enfant devient capable de relativiser son expérience et son avis, il éprouve de plus en plus le besoin de confronter ce dernier à celui des autres. C'est pour lui le temps des **premiers grands débats** : non seulement il y développe son ouverture d'esprit et les valeurs auxquelles il croit, mais il contribue aussi à renforcer la cohésion du groupe.

À force d'entendre et d'articuler des arguments, chacun développe, nuance et affine sa **propre réflexion** avec plaisir. Toutes les occasions sont bonnes : du questionnement impromptu au beau milieu d'un jeu à l'animation spirituelle, en passant par les discussions qui émaillent les temps libres ou l'heure du conte.



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Répondre à des questions existentielles

- ✓ Reste **attentif** aux besoins et préoccupations des louveteaux.
- ✓ Facilite l'**expression** de leurs sentiments, notamment en leur proposant des supports adéquats.
- ✓ Cherche à être un **partenaire** actif dans leur questionnement en construisant des réponses avec eux.
- ✓ **Keep calm** : si ces questions te semblent voler très haut, ce n'est pas le cas pour les louveteaux qui se les posent parmi d'autres. Ils les formulent sans crainte, parce qu'ils ont confiance en toi et n'attendent pas toujours de réponse définitive.
- ✓ Sois **vrai** en acceptant tes limites et celles des louveteaux.

Tu trouveras des idées et des supports de réflexion dans le cahier *L'animation spirituelle* et dans les fiches *Sensation*.

**SENSATION**



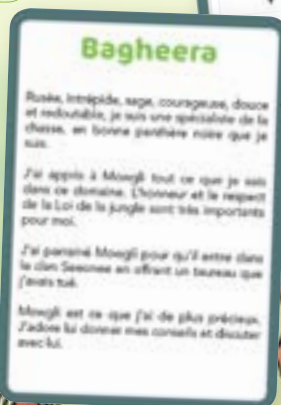
## Un jeu pour Jungler avec les valeurs



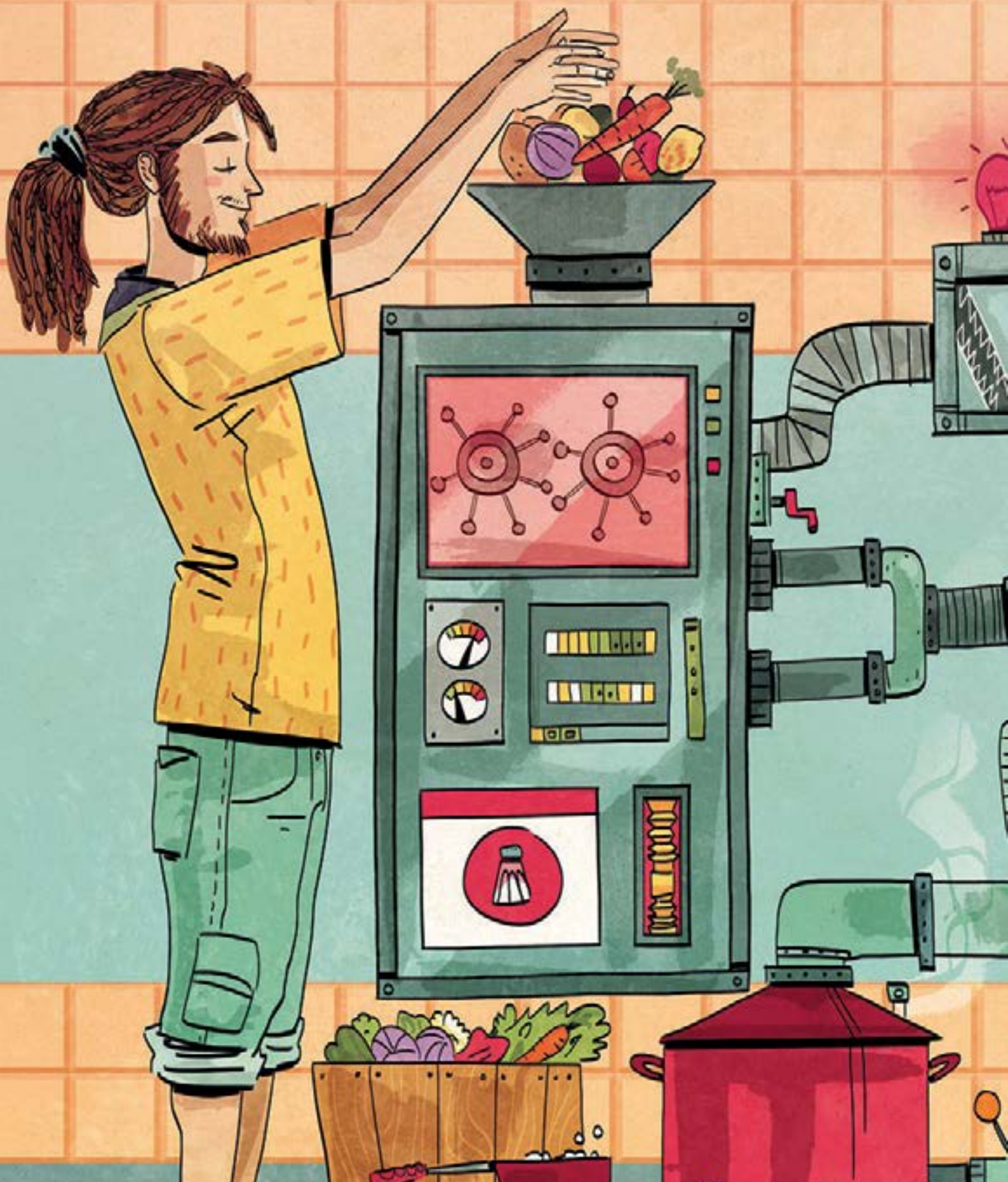
*Jungler avec les valeurs* c'est un **jeu de cartes** de type bataille avec lequel les louveteaux peuvent jouer en petit groupe ou en sizaine. Les cartes, aux couleurs des personnages de la jungle, sont téléchargeables sur [lesscouts.be](http://lesscouts.be).

Le jeu *Jungler avec les valeurs* a comme objectifs :

- de comprendre, en sizaine ou par tranche d'âge, les six valeurs importantes vécues à l'âge des louveteaux ;
- de s'approprier ces valeurs au travers d'activités ludiques en lien avec les personnages du *Livre de la jungle* ;
- de voir dans quelle mesure ces valeurs sont vécues dans le quotidien de la meute.







Entre grand enfant et jeune ado, une chose est sûre : l'enfant de 8 à 12 ans grandit. C'est l'âge de la débauche d'énergie et des progrès fulgurants, mais aussi du développement de la pudeur et de l'intimité.



# 4 Développement PHYSIQUE





# 4 Développement physique

## Resto-louveteau-dodo

L'enfant de 8 à 12 ans, dont le corps est en pleine construction, a besoin de développer de bons comportements en matière d'**hygiène de vie** (alimentation, repos, sécurité). Comme pour tout autre apprentissage, l'enfant testera, imitera, expérimentera et commettra des erreurs... L'important est qu'il comprenne la nécessité de ces habitudes avant de les adopter.

### À table

Les repas permettent d'éduquer au goût, en faisant le pari de **manger un peu de tout**, pour s'y habituer. Dès lors, contraindre à tout prix un enfant à terminer son assiette, à consommer un aliment qu'il n'aime vraiment pas ou à en éviter d'autres ("mauvais pour la santé") n'a pas de sens. Cela risque en effet de créer blocages et frustrations, alors que goûter périodiquement un aliment devrait normalement permettre de l'apprécier petit à petit.

**Dans tous les cas, un enfant en bonne santé psychologique ne se laissera pas mourir de faim !**

Les enfants de 8 à 12 ans ont généralement bon appétit, mais il est possible que cela varie d'un jour à l'autre, voire d'un enfant à l'autre. L'essentiel est que le repas soit un vrai **moment de plaisir** et dure **une trentaine de minutes** afin d'assurer une digestion optimale.



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Proposer des repas équilibrés

L'état de santé général des louveteaux, mais aussi leur développement, sont liés à la **qualité** de ce qu'ils mangent. Tu as donc, en tant qu'animateur, un rôle à jouer ! Quand tu prépares un week-end ou un camp, propose une alimentation respectant les besoins nutritionnels spécifiques des louveteaux.

Tu peux facilement équilibrer les menus en t'aidant de la **pyramide alimentaire** :

- **produits laitiers** (lait, laitages, fromages) : 3 fois par jour ;
- **viandes, volailles, poissons, œufs...** : 1 fois par jour (de 80 à 100 g), au repas chaud ou sur les tartines ;
- **pain et féculents** (pâtes, riz, pommes de terre, légumes secs) : à chaque repas ;
- **fruits et légumes** : 5 portions de 80 à 100 g par jour ;
- **matières grasses** (beurre, crème, huile...) : variées, en quantité modérée et chaque jour ;
- **produits sucrés** (confiture, chocolat, biscuits, glaces...) : cuisine avec les louveteaux pour le plaisir... en quantité modérée.

Pourquoi ne pas laisser la possibilité aux louveteaux de **participer** au choix des menus et aux courses ? Par exemple, emmène chaque semaine à son tour au marché ou chez le producteur local, cuisine avec les louveteaux en leur apprenant des recettes et techniques de cuisson... Tout est bon pour les impliquer et les encourager à manger de tout.

Plus d'informations dans le cahier *Une intendance au top*.

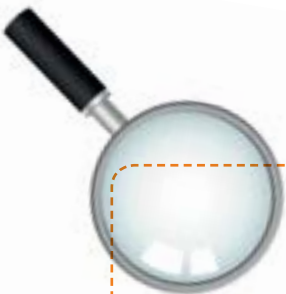


### Et avec ça, qu'est-ce qu'on boit ?

La boisson à recommander est l'**eau**. Laisse-en en permanence à la disposition des louveteaux... même entre les repas. L'eau peut être agrémentée de sirop (grenadine, menthe, citron...) mais pas systématiquement. Quelques rondelles de citron ou d'orange, quelques feuilles de menthe peuvent aussi parfaitement aromatiser une cruche d'eau sans ajouter de sucre superflu.

Considère les jus de fruits (souvent aussi sucrés que certains sodas) et le lait comme des **aliments liquides** et non des boissons.





## QUESTION EN +

### « Oui, mais s'il n'aime rien manger ? »

Goûter et manger de tout s'apprend aussi chez les louveteaux. Dans la **charte de meute**, deux ou trois points liés aux repas permettront de cadrer les choses et de prévenir d'éventuels drames ou crises de larmes...

#### Quelques exemples

- Je mange à chaque repas.
- Je goûte de tout, même en petite quantité : trois petits pois et une carotte pour m'habituer.
- Je préfère me resservir plutôt que gaspiller.
- Je prends le temps de manger et d'apprécier le repas.
- Louveteaux, animateurs et cuistots... à la même table et en même temps.

La charte peut également prendre en considération l'**ambiance** dans laquelle la meute souhaite partager les repas, les rôles et services de chacun, etc.

## On n'est pas fatigués !

Pendant que l'enfant dort, tout en lui continue à fonctionner. En effet, durant son sommeil, beaucoup de **phénomènes insoupçonnés** se produisent :

- sécrétion de l'hormone de croissance ;
- renforcement de l'ossature ;
- cicatrisation des plaies ;
- renforcement du système immunitaire ;
- traitement de l'information et mémorisation ;
- maturation du système nerveux ;
- adaptation émotionnelle ;
- gestion des émotions ressenties pendant la journée ;
- régénération du cerveau...

Ainsi, même si l'enfant n'en a pas toujours conscience, le sommeil est indispensable à sa croissance et à son bon développement physique et mental. Il lui est donc essentiel de dormir **suffisamment** pour pouvoir faire face aux défis de chaque nouvelle journée.

En principe, à cet âge, le besoin de sommeil est d'environ **8 à 10 heures par nuit**, en fonction des activités de la journée. Mais ce besoin est assez variable d'un enfant à l'autre. Il y a, en effet, comme chez les adultes, de petits et grands dormeurs.



## QUESTIONS EN +

### « Instaurer une heure camp , c'est une bonne idée ? »

La mise en place d'une "heure camp" en décalage d'une heure ou deux par rapport à l'heure réelle part généralement d'une **bonne intention** : se créer une bulle hors du temps, profiter de l'obscurité pour organiser une veillée plus solennelle...

Dans les faits, elle n'est cependant pas toujours facile à gérer. Bien sûr, il y a les questions de logistique, avec les supermarchés déjà fermés quand on arrive, mais les **rythmes biologiques** des enfants risquent eux aussi d'être perturbés : lorsque les heures des repas et du coucher sont ainsi décalées, on n'a ni faim ni sommeil au bon moment.

En expliquant aux enfants que, comme on a veillé tard un soir, on prévoira un lever souple et/ou une sieste lendemain. Une belle occasion de leur apprendre à gérer **consciemment** leurs limites et leur état de fatigue.

### « Comment savoir si mes louveteaux sont fatigués ? »

#### Quelques signes de fatigue chez l'enfant

- bâillements
- yeux rouges et paupières lourdes
- difficultés à se concentrer
- pleurs
- hyperexcitation
- baisse générale d'énergie
- signes de maladresse
- hyperémotivité
- diverses plaintes (maux de tête ou de ventre, douleurs musculaires...)

## QUESTION EN +

« Et celle qui se réveille plus tôt ? »

Parfois, un réveil un peu trop matinal n'est que le signe de l'excitation de l'enfant, de son impatience de voir la journée et les activités commencer. Pas d'inquiétude : généralement, cela passe dès le deuxième jour de camp.

Cependant, il arrive aussi que certains enfants aient systématiquement besoin de moins de sommeil que les autres. Comme les autres, ils doivent apprendre à **gérer leur rythme** et leur énergie.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Aider les louveteaux à gérer leur sommeil

- Installe une **horloge** dans le dortoir avec comme règle qu'on ne peut se lever avant 7h (par exemple). Si un louveteau s'éveille avant, il doit rester dans son lit, au calme, et essayer de se rendormir.
- Propose un **coin calme** accessible, de manière autonome à partir de l'heure dite, aux louveteaux réveillés. Places-y des BD, des crayons et du papier, du fil à scoubidou... L'objectif est de donner aux enfants qui en ont besoin l'occasion de **s'occuper paisiblement** en attendant que la journée commence. Bien sûr, les règles de la charte de vie garantira le respect du lieu et de son ambiance particulière.

## QUESTION EN +

« Le soir, elle n'arrive pas à s'endormir...  
Que faire ? »

- Instaure des **rituels** (histoire, musique douce, chanson calme, bisous...) et consacre le temps nécessaire à ces derniers moments de la journée.
- **Évite les discussions et histoires stressantes** avant le coucher.
- Oriente les pensées des louveteaux vers un **souvenir agréable**, un bon moment de la journée : « On pense tous au meilleur moment de la journée et on ferme les yeux. »
- **Déculpabilise** les enfants qui ne savent pas s'endormir facilement : ça arrive à tout le monde.
- Crée une **ambiance propice au sommeil** (endroit pas trop chauffé, sans bruit, lumière tamisée).
- Consacre quelques minutes à de la **relaxation** pour permettre aux louveteaux de se détendre et d'accéder plus facilement au monde des rêves.
- **Évite d'imposer du sport** ou un exercice physique important juste avant le coucher. La pratique du sport augmente la température corporelle, ce qui provoque l'excitation et fait monter l'adrénaline.
- Respecte un **horaire de journée régulier** (coucher à heure fixe).
- Conçois des **repas du soir légers** et ne les sers pas trop tard.





## Faut qu'ça bouge !

### Quel dynamisme !

Entre 8 et 12 ans, l'enfant dévore la vie à pleine dents ! Il est en permanence dans l'**action** : bouger, courir, se donner à fond, juste pour le plaisir de jouer. Il ne veut pas perdre une minute et vit tout passionnément. Il peut passer très rapidement d'un état de tranquillité à une grande agitation pour, ensuite, retrouver son calme.

### QUESTION → EN +

« Comment faire avec celui qui traîne la patte ? Et celle qui souffre d'un handicap ? »

Certains enfants de la meute ont peut-être besoin d'une **attention particulière** : soit parce qu'ils ne sont pas au même stade de développement que les autres, soit parce que leur corps ne leur permet tout simplement pas de courir comme ils le voudraient. Pas de panique ! Avec un peu d'imagination et de dialogue, tout est possible. Un même jeu avec un même objectif peut être joué à plusieurs vitesses et de manières différentes, avec des règles adaptées.

Au besoin, n'hésite pas à en discuter au préalable avec les **parents** ou à faire appel au **service Ouverture** de la fédération : ils ont plein d'idées à te donner pour te permettre de te lancer.

Plus d'informations dans le cahier **Carnet de bord de l'intégration**.



## Tout est sous contrôle... ou presque

Une des évolutions physiques majeures de cette période est la **maîtrise de la motricité fine**.

Elle permet à l'enfant d'écrire plus soigneusement, de jouer de la plupart des instruments de musique, de dessiner, de découper avec précision...

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Développer la motricité fine

Tu peux, par exemple, exploiter cette motricité fine lors de **mowhas**, en proposant diverses activités comme :

- des activités de construction (tanière, maquette, cerf-volant...);
- des activités manuelles (couture, tissage, peinture, jardin japonais, terre, sculpture...) exigeant une dextérité fine (conception de bijoux avec de petites perles, gravure sur bois ou verre...);
- des jeux d'adresse et de précision (lancer de palets, d'anneaux sur un cône...);
- etc.

Plus d'infos dans  
**BALISES**  
pour l'animation scout  
Atelier



À cet âge, l'enfant gagne en **souplesse** et possède un meilleur sens de l'**équilibre**. Il est capable de contrôler sa posture et sa respiration. Il prend conscience de son corps de façon plus nette. Les notions d'espace et de temps se précisent. La latéralité est généralement acquise, ce qui signifie qu'il peut maintenant différencier la droite de la gauche sur lui mais également sur une autre personne. Entre 9 et 12 ans, il peut se représenter la latéralité en l'absence de l'objet ou de la personne.

## Des activités physiques variées

L'enfant de 8 à 12 ans explore de **nouveaux jeux** et activités physiques, tout en maîtrisant davantage les **anciens**.

Vers 8-10 ans, l'enfant a atteint un niveau d'équilibre et de coordination qui lui permet de jouer avec davantage d'**efficacité** et de **confiance**. À titre d'exemple, vers 9-11 ans, l'enfant peut, en moyenne, courir à une vitesse de 5m/sec et sauter sans élan sur une longueur d'environ 1m-1,5m.

Les **sports** de coordination et d'opposition, individuels ou collectifs, sont alors à encourager.

Filles et garçons apprécient autant les activités intenses que calmes. Les **animations de plein air** plaisent également beaucoup à tous.

À cet âge, certaines activités physiques sont d'ailleurs très **populaires** :

- football ou tout autre sport collectif avec un ballon ;
- natation ;
- patinage ;
- jeux d'équilibre ;
- athlétisme ;
- danse ;
- etc.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Aider à se dépasser soi-même

Tu connais bien chacun des louveteaux qui composent ta meute. Propose-leur, individuellement, des **petits défis à leur mesure**, pour les amener à progresser et à être fiers d'eux, en toute confiance.

En tant qu'animateur, c'est toi qui mets en place le **cadre sécurisant** et rassurant qui permettra d'augmenter la foi en leurs capacités.

Par exemple, si un de tes louveteaux n'ose sauter dans la piscine qu'à partir du bord, pourquoi ne pas lui donner la main pour essayer le petit plongeon, en commençant par lui montrer comment plonger sans se faire mal ? Pas question, sous peine d'écorner la **confiance** entre vous, de le jeter dans l'eau n'importe comment !



## Tous en sécurité

L'enfant est maintenant capable de mieux comprendre les règles de sécurité imposées dans une activité, un nouveau sport ou un jeu. Il est cependant essentiel de les lui rappeler régulièrement. En effet, pour qu'il puisse **comprendre** et adhérer à un interdit, il est important de le lui **expliquer** pour que celui-ci ait du sens. L'enfant peut ainsi apprendre à distinguer par lui-même les situations potentiellement dangereuses.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement affectif.



## Des super pouvoirs

À cet âge, il n'est pas rare que l'enfant se sente comme un véritable **super héros** capable d'affronter les pires dangers, de surmonter les risques et de résister sans jamais faillir. De jour en jour, il se découvre de nouvelles capacités ou compétences physiques : il change régulièrement de taille de vêtements ou de pointure. Mais même s'il se rend compte qu'il évolue, il ne deviendra jamais infailible. Comme tout autre enfant de son âge, il doit découvrir et respecter ses propres limites.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Tenir compte de leurs limites

La résistance physique est très variable d'un enfant à l'autre. Les louveteaux ne pratiquent pas encore l'autodiscipline et ont souvent tendance à dépasser leurs limites physiques. Ils ne s'avouent pas si vite fatigués ! Les activités que tu proposes ne doivent pas être **trop longues** ou **trop exigeantes** sur le plan physique. Pourquoi ne pas arrêter ou continuer le jeu en fonction de leur état de fatigue ? Si un ou plusieurs louveteaux choisissent de s'arrêter, propose alors une autre activité, plus reposante.

Généralement, pour la marche, tu peux compter un nombre de kilomètres correspondant à l'âge du louveteau, donc entre 8 (8 ans) et 12 (12 ans) kilomètres par jour.



## Attention : travaux !

### Mon corps dans le miroir

Le **schéma corporel**, c'est-à-dire la connaissance, la représentation et le vécu qu'une personne a de son propre corps, n'est pas quelque chose d'inné. Il s'élabore lentement avec la maturité et s'achève en général vers 11-12 ans.

Même si les caractéristiques sexuelles ne sont pas encore développées, dès 7 ans, l'enfant prend conscience de son corps et de son **identité sexuelle**. Il découvre en même temps les rôles féminins et masculins. Les garçons savent qu'ils sont des garçons et les filles savent qu'elles sont des filles, et tous comprennent ce que cela implique.

Entre 8 et 12 ans, les changements physiques se produisent **de façon continue** mais jamais brutale. L'enfant grandit, en moyenne, de 5 à 7 centimètres et prend environ 2,5 kg par an.

Fille ou garçon, l'enfant est souvent fier de **se comparer** aux plus petits et de se sentir plus fort. Il apprécie de montrer combien il est grand et de comparer sa taille à celle des adultes qui lui sont proches.

À l'inverse, l'enfant, surtout le garçon, qui est plus petit, plus maigre ou malhabile physiquement peut vivre **péniblement** cette période. Il peut alors difficilement apprécier la compétition avec les autres garçons.

### QUESTION EN +

« Louvette, louveteau... Quelles différences au niveau physique ? »

Une louvette est aussi vigoureuse qu'un louveteau et éprouve autant que lui le besoin de **se dépenser** par des activités physiques et de plein air.

Cependant, elle possède une longueur d'avance par rapport au garçon sur le plan de la **maturité** en général et bénéficie souvent d'une meilleure coordination motrice.

Une fille présente un peu plus de tissus adipeux et un peu moins de **masse musculaire** qu'un garçon, ce qui peut rendre le garçon un peu plus rapide et un peu plus fort physiquement.

### Construction affective et sexuelle

Généralement, les filles restent entre filles et les garçons, entre garçons. Ainsi, les enfants renforcent leur **identité** en passant du temps avec des copains ou copines du même genre. Des deux côtés, c'est l'âge d'or des conversations scientifiques ou des expériences à tonalité sexuelle : « *Je parie que tu n'oserais jamais ouvrir la porte des toilettes ou des vestiaires.* ».

L'enfant peut ressentir un mélange d'angoisse, de curiosité mais aussi de dédain vis-à-vis de **l'autre genre** : « *Les filles sont trop bêtes ; les garçons sont vraiment cons...* ».

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement social.

### QUESTION EN +

« Quid de la pudeur ? »

Un enfant peut éprouver une certaine gêne lorsqu'il doit se déshabiller devant d'autres enfants du même genre. À cet âge, il apprend à **découvrir** son corps et à **accepter**. La pudeur chez un enfant peut survenir dès l'âge de 7 ou 8 ans. C'est à ce moment-là qu'il se rend compte que personne ne se promène nu, que son corps lui appartient et que son intimité doit être respectée.

Certains n'éprouvent aucune **gêne**, sont très à l'aise avec leur corps et la nudité ne leur pose aucun problème. D'autres la vivent plus délicatement. Les enfants de 9 à 12 ans ont besoin d'être rassurés par rapport aux changements que leur corps subit. Parallèlement à ces changements, on voit apparaître un **excès de pudeur**, que les adultes doivent respecter.

Les filles porteront des vêtements plus amples qui ne laissent pas deviner leurs formes naissantes et certaines voudront même porter un t-shirt par dessus leur maillot de bain. Ce comportement est à la fois **normal et passager**.



## C'est à moi, tout ça ?

Les changements qui entraîneront la **puberté** s'amorcent dès l'âge de 8 ans chez les filles et de 9-10 ans chez les garçons. Même si le processus est enclenché dès l'enfance, ce n'est qu'à l'adolescence qu'il prendra toute son ampleur.

### Chez la fille

Vers 9 ans ½, on remarque une **poussée de croissance** chez la fille. Vers 10 ans, les seins commencent à apparaître chez la majorité d'entre elles et les premières menstruations arrivent généralement deux ans après (vers 12 ans). Cette étape est souvent précédée de maux de ventre et de changements d'humeur.

### QUESTION → EN +

#### « Grande louvete ou petite éclaireuse ? »

Même si elle mesure 15 cm de plus, qu'elle ressemble déjà à une éclaireuse, garde bien en tête que **la louvete reste un enfant** comme les autres filles de la meute. Elle aussi a besoin de tendresse, même si elle est presque aussi grande que toi !



### Chez le garçon

Chez les garçons, **la croissance s'accélère** après 10 ans. Les organes génitaux commencent à croître et atteindront leur forme finale vers 14 ans.

Une puberté précoce chez un garçon peut avoir des **effets positifs** : il sera généralement plus grand et fort. Comme ces comportements ont tendance à être **valorisés** par les parents et la société, on pourrait avoir tendance à lui confier davantage de responsabilités. Mais attention : **le jeune garçon reste malgré tout un enfant**.

Filles et garçons ont besoin d'être rassurés vis-à-vis de ces changements corporels. Les signes de la puberté sont de plus en plus précoces. Ces changements s'accompagnent d'une perturbation de l'image de soi accentuée par les inégalités de développement entre enfants du même âge.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Rassurer, oui... mais comment ?

Premièrement, rassure-toi toi-même, tu n'as pas à devenir un expert !

- Explique, si nécessaire, que **les changements physiques sont normaux** et que tu les as vécus également.
- **Dédramatiser** : ce n'est pas drôle mais ça s'arrêtera un jour !
- Reste ouvert et **honnête** dans les réponses que tu donnes aux louveteaux.
- Prends le temps d'**écouter** (parfois, une écoute active est suffisante pour rassurer).
- Fais appel à l'équipe : dans le **staff**, il y a peut-être une autre personne qui se sent plus à l'aise avec ces thèmes pour que le louveteau trouve un interlocuteur avec qui dialoguer en toute sérénité.



## Ils ont joué à touche-pipi !

### Mal à l'aise ?

Entre 8 et 12 ans, on observe souvent taquineries et **jeux de découverte** du corps qui change : tels louveteaux ont comparé leur pénis sous la douche, telle louverette a traversé le réfectoire en courant toute nue, tels amoureux ont rapproché leurs matelas pour la nuit, etc. Autant de situations qui peuvent poser problème... ou pas. En effet, si une attitude ou une habitude peut heurter la sensibilité d'une personne, elle peut sembler anodine à une autre. Les adultes doivent dès lors se montrer **vigilants**.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Être à l'écoute

- Si des **blagues** et petites histoires à connotation sexuelle devaient se raconter entre louverettes et louveteaux, réagis en expliquant calmement en quoi celles-ci pourraient heurter le reste de la meute.
- Comme internet rend facilement accessible tout un contenu destiné aux adultes, certains enfants peuvent se poser des **questions**. Prends le temps de répondre à leurs préoccupations et de leur fournir des informations claires concernant ce qui est correct et ce qui ne l'est pas : la pornographie, ce n'est pas la vraie vie !
- Quoi qu'il en soit, tiens compte du développement et de la pudeur des enfants en n'apportant des **réponses** qu'à ceux qui t'interpellent : inutile de tenir un conseil de meute sur le sujet ! Cela te permet de respecter ceux qui n'en parlent pas en n'anticipant pas leurs questions : certains détails qu'on aime connaître à 12 ans n'ont pas d'intérêt pour les enfants de 8 ans.

## Et si ça dérape... : c'est normal ? C'est grave ?

Dans un premier temps et afin de réagir adéquatement, il importe de se poser, entre adultes, les **bonnes questions** :

- Les faits sont-ils contraints ?
- Sont-ils très répétitifs ?
- Troublent-ils quelqu'un (les adultes, l'enfant qui en fait le récit, ceux qui en ont entendu parler...)?
- Les personnes impliquées sont-elles sur un pied d'égalité (âge, maturité...)?
- Quel était le contexte ? (« Était-on dans l'intimité ou exposé à la vue de tous ? »)

Les réponses à ces questions t'aideront à déterminer s'il y a lieu de s'inquiéter, de faire appel à une **aide extérieure** et d'**informer les parents**.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Prendre du recul pour bien gérer

- Commence par **séparer les personnes concernées** par l'incident.
- Explique-leur calmement le droit de chacun à préserver son **intimité** : « *Ton corps, c'est ton corps* ».
- Même s'il est normal de te sentir mal à l'aise, sois toujours clair et direct lorsque tu dis à un enfant que son comportement n'est pas approprié, mais **sans le culpabiliser**.
- Ensuite, réunissez-vous en **staff** pour évoquer ce qui s'est passé (il est préférable que les autres scouts ne soient pas immédiatement mis au courant).
- Décidez ensemble **qui appeler** en soutien.
- Si vous avez besoin de parler à une personne avec qui vous vous sentez en confiance, que vous connaissez bien, contactez votre **équipe d'unité** et votre **équipe fédérale** pour partager ce que vous venez de vivre et demander des conseils.
- Si, en revanche, vous êtes mal à l'aise par rapport à la situation, s'il est tard, si vous préférez demander conseil à des personnes extérieures à la vie de l'unité, mais qui connaissent bien le contexte scout, **Scout Assistance** peut vous être utile (**0498.91.88.85**).
- En revanche, si les réponses aux questions ci-dessus ont permis à ton staff de dédramatiser, vous pouvez bien entendu prévoir une **activité de réflexion** autour de ce sujet. Offre un cadre sécurisé dans lequel aborder certaines questions essentielles même si elles font rougir. Un tel espace de discussion permet aux louveteaux de grandir harmonieusement par rapport à elles aussi, et le garantir fait donc partie de ton rôle.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement affectif.

### Demander de l'aide

Lorsque la situation te semble vraiment très compliquée, tu peux faire appel à un soutien professionnel tel que SOS Enfants-famille. Cette association, composée d'équipes pluridisciplinaires (assistants sociaux, médecins, psychologues, juristes, etc.) a pour mission de prévenir et traiter les situations dans lesquelles des enfants sont victimes ou auteurs de tels faits.

[federationsosenfants.be](http://federationsosenfants.be)









# 5 Développement SOCIAL



La grande enfance est avant tout l'âge des découvertes sociales : des copains à qui on tient dur comme fer, des autres dont on est différent, des adultes à qui on essaie de ressembler...

L'enfant sort de l'égoïsme de ses premières années pour apprendre à vivre pleinement avec les autres.



# 5 Développement social

## Le temps des copains

Jusqu'à ses 8 ans environ, l'enfant ne perçoit le monde qu'à partir de son propre point de vue. En grandissant, il quitte petit à petit ce stade égocentrique pour développer sa **sociabilité**.

Lors de cette étape de son développement, il découvre l'**amitié**, prend conscience des qualités des personnes qui l'entourent, apprend à respecter l'autre, à se préoccuper de son bien-être et à collaborer avec lui.

Ces **relations** ont un réel impact sur le développement de l'enfant : elles lui donnent l'occasion de progresser dans la compréhension qu'il a de lui-même, et donc, dans sa capacité à entrer en relation avec une autre personne en développant son empathie.

### Empathie ?

L'empathie, c'est la capacité de ressentir les **émotions** de quelqu'un d'autre, de percevoir ce qu'autrui ressent. C'est « se mettre à la place » de l'autre pour comprendre ses sentiments. En anglais, il existe même une métaphore (« *to stand in one's shoes* ») qui signifie « se mettre dans les chaussures de quelqu'un ».

L'empathie peut conduire à aider l'autre. Elle suppose attention à l'autre, **écoute attentive** et respect de la personne.

Les enfants font naturellement preuve d'empathie dès l'âge de 3-4 ans.



Les années louveteaux sont véritablement celles des copains. Ceux-ci acquièrent tant d'importance aux yeux de l'enfant qu'ils deviendront, à l'adolescence, sa principale référence.



Par ailleurs, à partir de 9-10 ans, les **relations** entre enfants deviennent beaucoup **plus complexes**. Non seulement l'enfant apprend à établir des alliances avec les autres pour atteindre des objectifs communs, mais sa capacité à se mettre à la place de tous les autres enfants de son âge grandit elle aussi. Comme il comprend de mieux en mieux leurs émotions, intentions et motivations, il se rend petit à petit compte que les actes commis par les autres sont influencés par des motifs, envies et besoins qui leur appartiennent.

Il constate également qu'il est possible, pour lui comme pour les autres, d'éprouver **plusieurs sentiments simultanément**, voire de les déguiser ou les cacher pour se conformer aux règles sociales. Il peut par exemple manifester de la joie quand il reçoit un cadeau qui le déçoit pour ne pas blesser la personne qui le lui offre.



## Le sentiment d'appartenance

Chacun s'insère dans **divers cercles** (famille, école, quartier, club sportif, mouvement de jeunesse, orientation spirituelle...). Ces cercles se complètent car ils nourrissent différentes facettes de la personnalité d'un même individu qui, dès lors, se reconnaît dans ces groupes. En retour, chacun de ces groupes le reconnaît comme l'un de ses membres.

Si cette **reconnaissance** est nécessaire au développement de l'enfant, elle n'est cependant pas suffisante. L'enfant a aussi besoin de se sentir **apprécié**, non seulement par l'adulte, mais également par ses pairs.



### Se sentir appartenir à un groupe, c'est :

- **sécurisant et rassurant** car la personne n'est pas seule et sait qu'elle peut demander de l'aide aux autres membres de son groupe ;
- **motivant** pour exécuter des tâches ensemble ;
- **nécessaire** pour développer son identité, son estime de soi, etc.

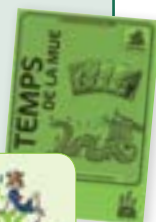
Plus ce **sentiment** est fort, plus la tendance à adopter les valeurs, les normes et les règles de vie de ce groupe sera forte, elle aussi.

### Pendant ce temps dans la jungle...

Concrètement, le louveteau va être reconnu comme membre à part entière de la meute lors du **premier lien**. Avant de quitter la meute, il prépare son passage à la troupe lors de la **course du printemps**.

Le sentiment d'appartenance se construit peu à peu et prend du temps. Une fois par an, lors du **temps de la mue**, le louveteau prend conscience de ce qu'il a vécu et appris dans sa relation avec les autres.

Plus d'infos dans  
**BALISES**  
pour l'animation scoutie  
Relation



Si faire partie d'un groupe permet à l'enfant d'expérimenter la coopération, la compétition, la popularité, c'est là aussi qu'il risque de connaître la **pression sociale** et le rejet.

C'est pour cela qu'apparaissent parfois, au sein des petits groupes, des **leaders**, des **exclus** et des **boucs émissaires**. Pour éviter de se sentir écarté (par exemple en étant choisi le dernier lors de la formation d'équipes), l'enfant a tendance à se conformer au groupe : il comprend que, pour se faire accepter par le groupe, il doit en respecter les règles et valeurs. Le défi consiste donc à se conformer suffisamment pour se sentir intégré, tout en restant fidèle à lui-même.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Éviter le phénomène de bouc émissaire

- Organise des activités qui favorisent la **cohésion de groupe**, surtout en début d'année.
- Établis avec les louveteaux des **règles** de respect.
- Fais sentir à chaque louveteau qu'il est, pour la meute, **quelqu'un d'unique et d'essentiel**.
- Apprends aux louveteaux à se **valoriser** mutuellement.
- Montre de l'**intérêt** pour chaque louveteau : tous doivent sentir que tu crois en leurs capacités !

Plus d'infos dans  
**BALISES**  
pour l'animation scoutie  
Relation



### Différents cadres de vie

Confronté à des lieux de socialisation de plus en plus divers (l'école, la famille de ses amis, le club de sport, l'académie de musique, l'unité scoutie...), l'enfant découvre et apprend à respecter les **règles de vie spécifiques** à chaque cadre. Il prend aussi conscience de leur relativité : si les règles d'un sport restent les mêmes quels que soient les joueurs, celles de l'école ou de la maison ne sont pas universelles et chaque contexte suppose les siennes. Cette multitude de règles permet à l'enfant de développer son sens critique et d'affirmer ses choix.



## Le meilleur copain

Vers 10-12 ans, le meilleur ami fait généralement son apparition. Cet ami, presque toujours du même genre, représente **l'alter ego de l'enfant**. L'alter ego, c'est celle ou celui qui vous connaît mieux que personne, c'est cet ami inséparable et irremplaçable, ce **compagnon d'aventures à qui on confie tout** et à qui on accorde toute sa confiance.

Les meilleurs amis apprécient passer du temps **l'un chez/ avec l'autre**. Ils profitent de l'occasion pour échanger des confidences et des secrets, se coucher tard, rigoler, renforcer leur complicité, manger des friandises...



Mais, si l'amitié connaît de grands moments de **passion**, elle est aussi le théâtre de grands chagrins et de **disputes**, pas toujours suivies de réconciliations. Se sentir trahi, déçu ou rejeté par celui ou celle avec qui on partageait tout fait alors très mal. Même si l'on a 8 ans et demi et que cette séparation n'est probablement que temporaire, elle représente souvent une vraie souffrance pour les enfants qui la vivent.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Adopter la bonne attitude

- **Écoute** le louveteau ou la louvette avec empathie.
- Prends les propos et la souffrance du louveteau au **sérieux**. Ça passera sans doute, mais ce n'est pas ce qu'il ou elle a besoin d'entendre en premier.
- **Rassure**-le sans juger.
- Aide la louvette ou le louveteau à prendre du **recul** sur la situation.
- Rappelle-lui qu'il faut du temps pour analyser et comprendre les **sources** du conflit, mais aussi réparer les blessures.
- Propose à la louvette ou au louveteau de se tourner vers d'**autres enfants** de la meute.

## Tous les mêmes, tous différents

La différence entre les individus se manifeste de **nombreuses manières** : genre, surdité, dyslexie, couleur de peau, goûts, bégaiement, paralysie, facilités ou difficultés d'apprentissage, traits de la personnalité... L'enfant côtoie la diversité depuis son plus jeune âge, mais à partir de 5 ans, il en prend pleinement conscience. Plus il y sera confronté, moins cela lui semblera être une difficulté. Il est dès lors essentiel de répondre à ses questions.

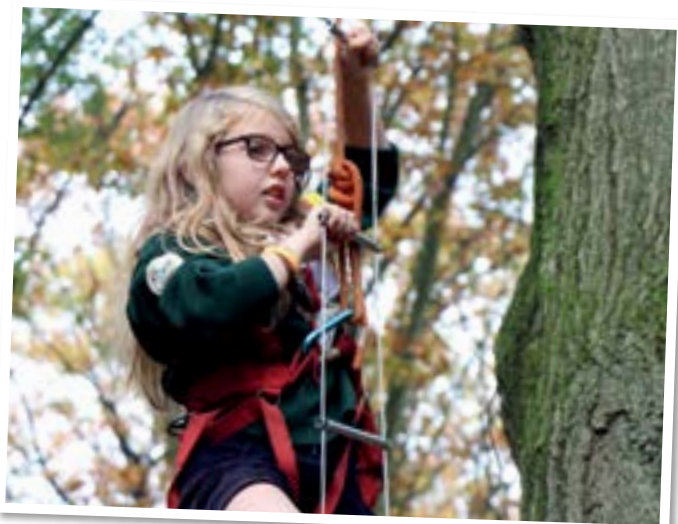
EST-CE QUE ÇA FAIT MAL  
D'ÊTRE EN CHAÎSE ROULANTE ?

EST-CE QU'ELLE PEUT QUAND  
MÊME JOUER AVEC NOUS MÊME  
SI ELLE NE SAIT PAS LIRE LES  
QUESTIONS DU JEU ?

S'IL NE MANGE PAS DE PORC,  
EST-CE QU'IL A LE DROIT DE  
MANGER DES LARDONS ?

QUAND ON EST NOIR, C'EST  
POUR TOUJOURS ?

S'il obtient des réponses adaptées (« Non, ça ne fait pas mal d'être dans une chaise roulante. », « Oui, elle joue avec vous même si lire est difficile pour elle. », « Non, mais on a prévu du jambon de dinde à la place. », « Oui, c'est pour toujours. »...), l'enfant comprendra mieux ces différences, en aura moins peur et pourra donc faire preuve d'une plus **grande tolérance**.





## Sexe ? Genre ?



Dans le langage courant, nous avons tendance à utiliser le mot **sexe** pour désigner les différences biologiques entre hommes et femmes. Par exemple, les uns présentent souvent une masse musculaire plus importante, alors que les autres peuvent allaiter. Ce sont des données qu'on ne peut pas changer.

Le **genre** a des composantes plus larges puisqu'il fait référence à des différences culturelles et sociales. Des relations ou des rôles définissent ce qu'il convient ou non de faire quand on est homme ou femme dans une société donnée. Or, dans la société actuelle, les clichés traditionnels ont encore la vie dure. Il suffit de feuilleter un livre pour enfants pour s'en rendre compte : qui fait systématiquement la vaisselle pendant que qui lit systématiquement le journal ? Bien trop souvent encore, la différence biologique entre les sexes suffit à justifier abusivement les inégalités entre eux.

**C'est contre une représentation sociale qu'il importe de lutter, celle-là même qui, cantonnant les individus dans des rôles stéréotypés, ne leur permet pas de s'épanouir en devenant qui ils voudraient vraiment.**

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement physique.

### Garçon manqué = fille réussie !

L'enfant passe par plusieurs étapes avant de comprendre que le sexe est déterminé une fois pour toutes de manière biologique. Avant ses 7 ans, l'enfant est convaincu qu'être un garçon ou une fille est lié à certains **éléments socioculturels** comme la longueur des cheveux, les vêtements, le type de jeux, les activités... Il n'a pas encore conscience que son identité sexuée est également déterminée par des codes et des **rôles sociaux**.

En effet, la société crée d'importantes différences entre filles et garçons. Elle projette sur l'enfant des **attentes** différentes en fonction de son genre, que ce soit au détour d'une phrase (« Arrête de pleurer, sois fort, t'es un mec ! ») ou « C'est bien un truc de fille, ça ! ») ou dans les activités qu'elle lui suggère.

Cette pression est parfois subtile (« Tu fais ce que tu veux hein, mais ne choisirais-tu pas ce jeu-là, ce vêtement ou ce sport plutôt que celui-là ? »). Conscients de ce malaise, filles et garçons se sentent alors souvent

obligés de **se conformer** à l'image qu'on attend d'eux, même si elle ne correspond pas à qui ils sont vraiment.

Certes, les filles disposent généralement d'une **latitude** beaucoup **plus importante** que les garçons pour s'approprier des pratiques dites masculines. Un garçon qui joue à la poupée risque en effet de susciter davantage de commentaires qu'une fille qui joue au football...

**Le sexe biologique de la personne ne doit lui assigner aucun rôle, ne lui fixer aucune contrainte.**

Bien sûr, toute l'attention que l'on portera à éviter les **stéréotypes de genre** n'empêchera jamais que des groupes distincts filles-garçons se constituent naturellement, et c'est tant mieux ! Dans les moments où l'intimité est nécessaire mais aussi lors des temps libres, les enfants – pas forcément tous – expriment souvent le besoin de se retrouver entre pairs.

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Des activités pour tous

Propose aux louveteaux de choisir les activités qu'ils préfèrent en fonction de leurs **envies** et **centres d'intérêt**, sans distinction de genre. Fais en sorte que filles et garçons essaient des activités qu'a priori, ils ou elles n'auraient pas choisies.

Fille ou garçon, une personne a souvent des **préjugés** sur ce qu'elle est capable de faire (« *Moi, un brêlage ?!* »), sur ce qu'elle se sent le droit de réaliser (« *Un bracelet brésilien ? Tu es sûr, Mang ?* ») ou sur les choix qu'il lui est permis de faire (« *Si seulement j'osais demander à Chil de me montrer comment on se sert d'une perceuse !* »).

Et pourtant, oui, la création de bracelets brésiliens plaît à beaucoup de louveteaux. Oui, des loupettes seront attirées par la confection de tanières. Le louveteau plus à l'aise avec les loupettes et la loupette plus à l'aise avec les louveteaux n'en trouveront que mieux leur place dans le groupe. Et une fois devenus adultes, ils seront plus à même de **déconstruire les stéréotypes de genre** ! Ils auront découvert l'autre et ne seront pas étonnés de côtoyer une mécanicienne ou un infirmier accoucheur.



## Et les adultes, là-dedans ?

### Les parents et la famille

Entre 8 et 12 ans, l'enfant a encore besoin du sentiment de **sécurité** que lui procure la présence de ses parents. Il compte sur leur soutien et reste profondément sensible à leur jugement.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement affectif.

Toujours très attaché à sa famille, l'enfant a de plus en plus d'occasions de s'éloigner de ses parents : aller seul à l'école ou jouer chez ses copains, pour participer à des activités extrascolaires en fin de journée ou pendant les vacances... Il vit des aventures et y fait des découvertes dont les adultes ont à peine idée !

### À chacun son super héros

L'enfant de 8 à 12 ans a besoin d'admirer des **modèles**. Il a tendance à se passionner pour des personnages habiles, courageux et intelligents.

S'il perçoit souvent le monde des adultes comme fermé, inaccessible, voire très éloigné de ses préoccupations, **s'identifier** à un ou plusieurs héros lui permet de compenser ce sentiment en lui donnant l'impression de prendre les choses en main, de se projeter dans l'avenir et de construire son propre idéal.

Ce rôle de héros peut être endossé par un personnage **fictif** (de cinéma, de série télévisée, de BD...) ou une personne **réelle** à l'aura prestigieuse (un sportif célèbre, un chanteur, une star de cinéma...) ou qui joue un rôle important dans sa vie (son enseignant, son entraîneur, son animateur...).



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Akela = Superman, Mang = Batman...

Même s'ils ont tendance à t'idéaliser, pas toujours facile de te défaire de ta cape de super héros ! En tant qu'animateur, tu dois être conscient du rôle que tu joues dans la vie des louveteaux.

Tu représentes pour eux un **exemple** à qui ils peuvent s'identifier, mais à toi de leur rappeler que tu peux aussi te tromper, être parfois fatigué, ne pas avoir réponse à tout... Tu leur permettras ainsi de grandir et d'accepter, à leur tour, leurs propres failles.





## Un cadre qui aide à grandir

On peut penser que les enfants connaissent les règles de vie en groupe, croire qu'elles n'ont pas besoin d'être expliquées et rappelées. Et pourtant, **répéter le cadre**, c'est rappeler que les normes et comportements attendus diffèrent d'un lieu de vie à l'autre : c'est le faire vivre, évoluer et, ainsi, montrer qu'il est essentiel.

Entre 8 et 12 ans, en effet, l'enfant prend conscience de la **diversité** des gens et des comportements qui l'entourent, à mesure que son **horizon social** s'élargit. Il a alors besoin de **nouveaux repères**.

### Quelques exemples

« POURQUOI MAMAN M'EMPÊCHE-T-ELLE DE REGARDER LES DESSINS ANIMÉS ALORS QUE CHEZ PAPY, C'EST PERMIS ? »

POURQUOI MANU NE PEUT-IL PAS VENIR JOUER AVANT D'AVOIR TERMINÉ SES DEVOIRS, ALORS QUE MOI, J'ATTENDS PAPA POUR LES COMMENCER ?

POURQUOI, À LA CANTINE, IL FAUT GOÛTER DE TOUT ALORS QU'À LA MAISON, NON ?

## Se repérer parmi les autres

Donner son avis et fixer des règles pour la vie en collectivité permet à l'enfant de **socialiser** : dès lors qu'on passe du temps en groupe, la liberté de chacun s'arrête là où commence celle du voisin, et les règles construites ensemble garantissent que l'intégrité de chacun soit respectée.

Ainsi, l'enfant se sent en **sécurité** : non seulement personne ne va pouvoir l'embêter, mais lui non plus, il ne risque pas de faire de bêtise « sans faire exprès ».

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement affectif.



## Trouver sa place

Dès 7 ans, l'enfant entre dans l'âge de la vie en petits groupes. Il connaît une certaine **stabilité affective** : il garde souvent les mêmes amis tout au long de l'école primaire et se sent en sécurité parmi eux. Ensemble, ils forment des **bandes** davantage basées sur le sentiment d'être proches, de partager les mêmes expériences et les mêmes jeux que sur la discussion ou des goûts communs (contrairement à ce qu'on observe chez les ados). Il n'est d'ailleurs pas rare qu'un enfant de cet âge se lie d'amitié avec un autre qui ne parle pas la même langue que lui, sans que cela représente un obstacle.

Ces bandes représentent un lieu de **socialisation** à part entière : comme à l'école, au club de sport ou dans la famille, il y a des **valeurs** et des **codes** implicites à respecter (la loyauté, la fidélité, la complicité, la justice...) à la différence près qu'ici, ce sont les enfants eux-mêmes qui les établissent. Ces amitiés permettent ainsi à l'enfant de prendre, petit à petit, son **indépendance** par rapport à sa famille : confronté à des modèles de son âge, qui partagent les références de sa génération, il va pouvoir prendre ses distances et construire sa propre vision du monde.



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Créer des sizaines

Comme les louveteaux se retrouvent naturellement en petits groupes, il est intéressant de s'appuyer sur cette **tendance** pour faciliter l'**intégration** de tous. À la meute, les sizaines offrent aux enfants un lieu de découverte de soi et des autres. Chacun peut y trouver l'espace où apprendre à son aise, prendre ses premières responsabilités, et ainsi développer sa confiance en lui et en les autres, comme dans une petite famille.

### Et si...

... tu proposais à tes louveteaux de **construire** les sizaines tous ensemble, animateurs et scouts ? Une fois que la meute est bien au clair sur le rôle de ces petits groupes permanents et sur le fait que tout le monde doit y avoir sa place, il n'y a "plus qu'à" identifier, au travers d'un grand jeu, les talents que chacun pourra y apporter !

Plus d'infos dans  
**BALISES**  
pour l'animation scout  
Sizaines



... chaque louveteau prenait un **petit rôle** en charge, dans sa sizaine ? C'est une belle manière de valoriser ce qu'il sait faire, de lui permettre de se sentir utile et de développer ses compétences. Tu trouveras plein d'idées dans le *Traces de loup* jaune.



... chaque nouveau pouvait être accueilli par un **cornac** louveteau ? Comme Baloo et Bagheera l'ont fait pour Mowgli, ce dernier expliquerait tout de la vie à la meute, jusqu'à ce qu'il exprime son envie de la rejoindre pour de bon, lors de la cérémonie du Premier lien.

Plus d'infos dans  
**BALISES**  
pour l'animation scout  
Premier lien





## S'orienter grâce aux valeurs

Tout cadre de vie repose sur un choix de valeurs. Si l'enfant est associé à l'élaboration des règles pour la vie en groupe, il participe lui aussi à ce **choix libre et conscient**, à sa mesure.

Plus d'informations dans le chapitre sur le développement moral et spirituel.

En effet, les enfants de cet âge sont au beau milieu du processus d'intégration des règles et des comportements souhaités. On ne peut donc pas attendre d'eux qu'ils aient **envie** de s'y conformer : ils n'en sont tout simplement pas encore capables.

### À tout âge, faire de son mieux

#### 1. Petite enfance (jusqu'à 6 ans) : éviter les punitions

Entre 2 et 6 ans, c'est la peur des sanctions qui guide les comportements de l'enfant. Comme, à cet âge, il n'est pas encore capable d'intégrer les normes morales, il se contente de craindre les punitions et de chercher à les éviter.



#### 2. Entre 5 et 8-9 ans : être valorisé et récompensé

Vers cinq ans, l'enfant intègre également la notion de récompense. Il agit dès lors non seulement pour éviter de se faire sanctionner, mais aussi pour **être valorisé ou récompensé par l'adulte**.



#### 3. Entre 7 et 12 ans : répondre aux attentes du groupe

À partir de cet âge, ce n'est plus l'individu mais le groupe qui devient prépondérant. Il s'agit de **respecter les règles du groupe auquel on appartient**, de les préserver et d'agir dans un sens attendu par les autres



#### 4. Entre 10 et 15 ans : se conformer aux lois de la société

Il ne s'agit plus seulement de se conformer aux règles du groupe, mais à celles de la **société** : la politesse, le code de la route, etc. Ces règles permettent à l'enfant de comprendre le bien-fondé de ses actions et d'y réfléchir. Il a le souci du bien commun.



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Faire de ton mieux et aider chaque louveteau à faire de même

- Tiens compte de son **intention** :
  - parce qu'il a fait des efforts ; et que tu dois en tenir compte ;
  - parce qu'il a fait une bêtise sans le faire exprès ;
  - parce qu'il avait une bonne raison de transgresser une règle.
- Rappelle que la **devise** de la meute veut bien dire « *à chacun son mieux, à son rythme, en fonction de ses capacités et sans se comparer* ». Tu dédramatiseras ainsi les petits accidents de parcours sur la longue route des apprentissages.
- Mise sur la **solidarité** qui pousse les louveteaux déjà grands à aider ceux qui ne le sont pas encore, parce que « *la force du loup, c'est le clan* ».



### Le bien commun, précieux pour tous

La notion de bien commun repose sur l'idée que, au sein d'une collectivité, il existe des **aspirations partagées** entre tous les membres de celle-ci : la garantie, pour chacun, de se sentir en sécurité en est un exemple.

Pour grandir pleinement avec les autres, l'enfant a aussi besoin de faire la distinction entre deux types de règles :

- les règles qui **protègent l'intégrité physique et morale** de la personne. Celles-ci sont **INDISPUTABLES**. Chacun est tenu de les respecter. Par exemple : « *Je ne traverse que si le feu est vert.* » ou « *Je reste toujours à l'intérieur de la prairie du gîte lors des temps libres.* » ;
- les règles qui sont davantage liées à la culture du groupe. Contrairement aux premières, celles-ci peuvent être **NÉGOCIÉES, ARGUMENTÉES**, voire **ABANDONNÉES** si, un jour, elles n'ont plus de sens pour ses membres. Par exemple : « *Je parle calmement quand je suis à table.* » ou « *Chaque jour, je consulte le tableau de services pour accomplir le mien avec ma sizaine.* ».

## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Rédiger une charte de vie pour la meute

Plus les louveteaux seront **impliqués dans l'élaboration** et le choix des règles, plus ils les respecteront, car ils se sentiront personnellement concernés par chacun des éléments de la charte. Pour y arriver, cette dernière traitera de ce que vit le groupe au quotidien. La meute peut donc s'appuyer sur l'**expérience** des aînés, le **plan** des lieux et l'**horaire** d'une journée de camp ou d'une après-midi de réunion pour construire sa propre charte.

### Un exemple : découper la journée en étapes

Face à la meute réunie en grand cercle, un animateur endosse, avec humour, le rôle d'un personnage qui n'aurait aucune idée de comment bien vivre ensemble et pose des questions aux louveteaux en passant en revue les différents moments de la journée. En posant des questions absurdes aux louveteaux, non seulement il les fait rire, mais surtout, il leur permet de réfléchir au pourquoi et au comment des règles de la charte que le groupe rédige alors et s'engage à respecter.

ALORS, SI JE COMPRENDS BIEN, QUAND JE ME RÉVEILLE, JE SAUTE DE TOUTES MES FORCES SUR MON LIT EN CHANTANT ?

NOOON ! LE MATIN, C'EST PAS MARRANT QUAND ON SE FAIT RÉVEILLER, IL VAUT MIEUX SE LEVER ET ALLER LIRE OU DESSINER DANS LE COIN CALME.

BON D'ACCORD. MAIS EST-CE QUE JE PEUX LAISSER TRAÎNER LES LIVRES EN PARTANT OU LES PRENDRE SUR MON LIT ?

NOOON ! SINON LES AUTRES NE POURRONT PAS LES LIRE, ALORS IL FAUT LES LAISSER LÀ POUR PARTAGER.

C'est aussi l'occasion de **faire le tour du gîte** pour identifier les endroits potentiellement dangereux, ceux où trouver le matériel, le dortoir des animateurs, l'intendance... Et expliquer, au besoin, quand, pourquoi et sous quelles conditions ces espaces sont accessibles ou non. « On peut entrer dans la cuisine quand le feu est vert. », « Lorsque la raclette barre la porte, cela signifie que les douches ne sont pas sèches. », etc.

Plus d'infos dans  
**BALISES**  
pour l'animation scoutie

Relation



## TON RÔLE D'ANIMATEUR

### Tenir conseil

Le conseil est le point de départ de toute action collective dans le scoutisme. Chacun de ses membres, louveteau ou animateur, a droit au même temps de parole et à une équité dans les décisions. Dans la meute, tu peux organiser des **conseils de clan** et des **conseils de sizaine** selon le sujet dont vous devez débattre.

Ils sont les lieux où chacun :

- privilégie l'**écoute** ;
- apprend à **exprimer** ses opinions et à respecter celles des autres ;
- **participe** activement aux discussions, aux décisions et à l'évaluation des différentes activités ;
- réfléchit aux projets et **organise** la vie quotidienne.

Le conseil de clan est aussi le lieu idéal pour pratiquer la **cogestion**. Ces outils favorisent l'échange d'idées, la motivation et l'autonomie des louveteaux et enrichissent la relation.

Plus d'infos dans  
**BALISES**  
pour l'animation scoutie  
Conseil



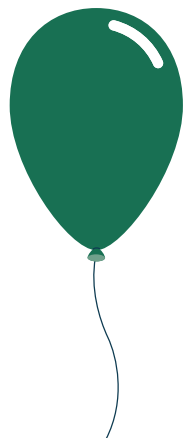


La vie chez les Louveteaux n'est qu'une étape dans la vie d'un enfant. Une étape durant laquelle l'animateur lui donne la main pour lui faire découvrir la meute, ses secrets, ses habitudes, ses aventures... et l'aide à y trouver sa place. Là, le louveteau apprend à vivre en groupe, il joue, rit, discute, tient conseil, fait des projets. En un mot : il grandit avec les autres.

Et puis... Vient un jour où l'enfant devenu grand éprouve le besoin de se passer de la main de son animateur pour poursuivre son propre chemin, faire ses propres choix ou simplement passer à la suite. Il est alors temps pour l'adulte de lâcher prise : son rôle est terminé.

Peut-être les enfants auxquels tu diras au revoir un jour ne trouveront-ils jamais l'occasion de te dire merci pour tout ce que tu leur auras apporté, peut-être ne les reverras-tu plus. Mais tu auras joué dans leur vie un rôle aussi éphémère qu'unique et essentiel.





## Le ballon

(Bruno Close - École de Clerheid)



Va, laisse-toi porter par le vent  
Monte, bercé par les voix d'enfants  
Fous l'camp, et ramène-moi des arcs-en-ciel  
Saute, tu verras comme la terre est belle !  
Danse, libre et léger dans l'air  
Crie, comme l'orage et l'éclair  
Vole, tu as ta place dans les étoiles  
Hisse encore plus haut ta voile !



Caresser les étoiles  
Les deux pieds dans l'eau  
Cueillir la Lune en bateau  
Laisse mon ballon voler très haut  
Enfiler les nuages  
Comme un collier  
De coquillages...



Pars, je te donne la main pour lâcher l'ancre  
Reste, ancré en moi, feu sous la cendre  
Brûle les années-lumière qui nous séparent  
Rêve qu'un rêve a tout chamboulé l'Histoire !



Au revoir,  
Bon voyage, petit ballon !  
Au revoir,  
Bon voyage, petit ballon !





# BIBLIOGRAPHIE

- *L'autorité expliquée aux parents*, Claude Halmos, Nil éditions, Paris, 2008.
- *Jouer pour grandir*, Temps d'arrêt, Sophie Marinopoulos, Yapaka.be, Bruxelles, 2012.
- *Et si on jouait ? Le jeu durant l'enfance et pour toute la vie*, Francine Ferland, Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine, Montréal, 2005.
- *L'estime de soi des 6-12 ans*, Danielle Laporte, Lise Sévigny, Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine, Montréal, 2002.
- *La sexualité des enfants*, Pr Jean-Yves Hayez, Éditions Odile Jacob, Paris, 2004.
- *Psychologie du développement*, Kathleen Stassen Berger, Éditions Modulo, Mont-Royal, 2000.
- *Accueillir des enfants de 3 à 12 ans : viser la qualité*, ONE, Bruxelles, 2007.
- *Sanctionner sans punir, Dire les règles pour vivre ensemble*, Elisabeth Maheu, Éditions Chronique Sociale, 2005.
- *Gérer les comportements difficiles chez les enfants*, Paul Leurquin, Stéphane Vincelette, Éditions Erasme, 2013.
- « *Impertinente : vraiment ?* » dans *Le Ligueur*, 30 avril 2014.
- *La motivation en contexte scolaire*, Rolland Viau, Éditions De Boeck, 2003.
- *Sciences Humaines n°259, Psychologie de l'enfant : état des lieux*, mai 2014.
- *Le développement social de l'enfant et de l'adolescent*, Berthe Reymond-Rivier, Mardaga, 1997.
- *Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent*, Adèle Faber et Elaine Mazlish, Relations plus, 2012.
- [sommeil.univ-lyon1.fr](http://sommeil.univ-lyon1.fr) > L'enfant et le nouveau-né > Le sommeil et les rythmes de l'enfant.



# LOUVETEAUX

À la meute, je vis pleinement avec les autres.

